La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 AVRIL 1952 — No 21

Souhaits de "Joyeux Pâques" à tous nos lecteurs

Aucun accord possible entre la religion et le communisme

Le Vatican, centre de résistance contre Moscou

L'un des grands arguments invoqués par les partisans d'une délégation diplomatique auprès du Vatican est que le Saint-Siège est actuellement considéré comme le centre même de la résistance chrétienne au communisme, le rempart contre cette vague matérialiste.

D'ailleurs, le journal du Vatican vient de préciser la situation en lançant un avertissement à tous les catholiques du monde entier.

L'"Osservatore Romano" met les catholiques en garde même contre les formes modifiées du marxisme et il déclare que le conflit entre le christianisme et le marxisme est inconciliable.

"Le conflit entre le christianisme et le communisme n'est pas superficiel et il n'est pas non plus limité à tel ou tel principe particulier, lit-on encore dans l'"Osservatore". C'est un conflit radical et essentiel issu de deux visions et évaluations contraires du monde et de l'humanité."

Ce commentaire a été inspiré par la déclaration publique de cinq jeunes Italiens annonçant qu'ils ont rompu avec le parti communiste et sont retournés à la foi catholique. L'"Osservatore" publie l'entrevue où les jeunes gens ont révélé qu'ils avaient décidé de rendre leur geste public après avoir entendu le message de Noël où le Pape dénonçait le communisme comme une **"doctrine qui détruit la dignité et la liberté humaine."**

"Il peut arriver qu'un chrétien s'imagine de bonne foi que l'idéologie communiste peut être modifiée ou réduite au point qu'elle puisse se concilier avec le baptême. Mais après les premiers contacts et à la suite d'une sérieuse expérience, tout homme intelligent et sincère s'ouvre les yeux et constate la nécessité de choisir dans un conflit inconciliable. Puis la force de la vérité, surtout si elle est accompagnée de la grâce divine, dictera la décision que nos cinq amis ont prise".

Les catholiques qui soutiennent activement le communisme sont excommuniés par le décret du Saint-Siège en date du 1er juillet 1949 qui définit cette doctrine comme **"matérialiste et antichrétienne."**

Nouvelles brèves

MONTREAL. — Le supérieur général de la congrégation de Ste-Croix vient de faire savoir que Rome a élevé le R. P. Raymond Larose, C.S.C., à la dignité d'évêque de Chittagong, dans le Pakistan oriental, et le R. P. George Breen, C.S.C., à celle de préfet apostolique de la nouvelle préfecture de Haflong, également au Pakistan. Ces deux religieux sont des Canadiens et appartiennent à la communauté des Pères de Sainte-Croix.

OTTAWA. — Le Canada a presque terminé ses travaux en vue de l'installation d'un réseau initial de signalisation des raids aériens et on en fera l'épreuve sans retard, a révélé le gouvernement. Ce réseau sera protégé contre le sabotage et transmettra des avertissements instantanés aux principales régions du pays advenant une attaque.

CITE DU VATICAN. — Deux cent mille fidèles catholiques, entassés sur la place Saint-Pierre de Rome, devant la basilique, ont entendu un prédicateur, le P. Lombardi, les exhorter à mener une croisade mondiale afin de repousser les forces du mal. La cérémonie s'est déroulée au crépuscule et a couronné une "Semaine de Foi", instituée afin de répondre à un appel lancé par le Pape, qui a préconisé une "croisade de réveil chrétien afin de sauver le monde de la ruine qui le menace".

OTTAWA. — Si la grève se déclare dans les aciéries américaines, une grande partie de l'économie canadienne sera touchée, apprend-on au ministère de la Production de défense. Les Etats-Unis avaient convenu de procurer au Canada 500,000 tonnes d'acier d'avril à juin, mais la grève réduirait forcément la portée de cet accord.

CITE DU VATICAN. — Pour la première fois le Pape s'adressera par radio au peuple japonais. A la demande de la radiodiffusion nationale japonaise, le Saint-Père a fait enregistrer un message en latin qui sera diffusé le jour de Pâques, au cours d'une émission comportant un commentaire sur cette fête de la chrétienté et l'hymne papal. Les paroles du Pape seront suivies d'une traduction en japonais.

LONDRES. — Le premier ministre, M. Winston Churchill, a déclaré à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne appuiera la nomination d'un autre Américain au poste de commandant des armées de l'Alliance nord en Europe, après le départ du général Dwight D. Eisenhower. M. Churchill a déclaré que si les Etats-Unis ont le moindrement l'intention de conserver le commandement, la Grande-Bretagne leur accordera son appui.

Le Souverain Pontife appelle le touriste un "ambassadeur"

Une meilleure compréhension entre les peuples

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII a affirmé qu'on devrait élargir le sens du mot tourisme pour qu'il puisse même s'appliquer à la personne déplacée qui a dû quitter son pays.

Le Saint-Père s'est adressé à 2,000 représentants des agences et des associations de tourisme en Italie.

"Le tourisme est fréquemment limité au voyage d'agrément", a-t-il dit.

"Mais pouvons-nous nous désintéresser du tourisme forcé de ceux qui se sont échappés de leur pays ou qui en ont été expulsés et qu'on qualifie par euphémisme de personnes déplacées?"

Le Saint-Père a fait observer que l'appel au voyage est "souvent motivé par la volonté de Dieu, explicitement indiquée et librement acceptée, souvent par les étranges desseins de la Providence, acceptés de grandeur d'âme et sans contrainte".

Tous les voyages ont ceci de commun, a dit Pie XII: "quitter peu de temps ou longuement son foyer, abandonner ses occupations journalières et ses parents pour s'astreindre, sinon par esprit d'aventure, du moins après un certain nombre d'incidents imprévisibles à de petits et à de graves ennuis difficiles à éviter même dans le cas des voyages les mieux organisés, se soumettre à des coutumes, des traditions, des conventions ou des préjugés absolument étrangers et même déroutants.

"En voyageant et en observant, a dit le Saint-Père, le touriste chrétien apprend à mieux connaître ceux que de loin il ignorait ou méconnaissait.

"A son retour il répandra une plus juste estime et une appréciation plus favorable de ces peuples. En retour, il aura de son côté, peut-être à son insu, fait mieux juger et apprécier son pays et sa civilisation. Il aura été, comme on l'a dit ingénument, un ambassadeur spirituel".

Meilleure compréhension

Le Saint-Siège a relevé que le tourisme, en affinant les sens, en élargissant l'esprit et en enrichissant l'expérience de ceux qui le pratiquent, amène une plus grande compréhension aussi bien entre les hommes, qu'entre les nations, les classes et les partis.

"Non que l'on cède sur les principes, a-t-il dit, le bien est toujours le bien, le mal est toujours le mal, la vérité garde toujours ses droits en face de l'erreur, mais on acquiert l'habitude le discerner la part de bien et de vrai chez les autres, les germes d'erreur en soi-même.

"En voyageant, en observant, dit Pie XII, le touriste apprend à mieux connaître ceux que de loin il ignorait ou méconnaissait, et, à son retour, il en répand autour de lui une plus juste estime et une appréciation plus favorable. En retour, il a fait de son côté, peut-être à son insu, juger et apprécier, en bonne part, son pays, sa civilisation, la vraie religion. Il est, comme on l'a dit justement, un ambassadeur moral. Gran-

(Suite à la page 8)

Anciens du Collège

Réunion annuelle de tous les anciens du Collège St-Jean, le dimanche 4 mai.

La réunion aura lieu au collège et commencera à 2 heures p.m.

Invitation à souper au collège. (Prière d'avertir, si l'on prévoit rester à souper).

Les Etats-Unis et le Vatican

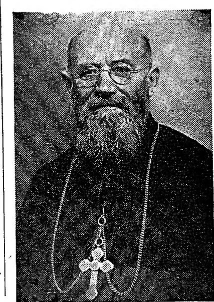
La polémique persiste

La polémique au sujet de la représentation américaine auprès du Vatican se poursuit à Washington. Cette polémique a été soulevée par le projet du président Truman de nommer le général Mark Clark ambassadeur auprès du Saint-Siège. Le président avait alors souligné la nécessité pour un pays civilisé d'avoir une représentation soviétique auprès de l'Etat du Vatican.

Maintenant, les partisans de l'ambassade américaine auprès du Vatican pressent leurs collègues de la Chambre des représentants de se prononcer. Il semble cependant peu probable qu'un vote formel intervienne au sujet de l'article additionnel refusant au département d'Etat le droit de débourser pour une ambassade dont le titulaire n'aurait pas été préalablement approuvé par le Sénat.

Les partisans de l'ambassade au Vatican veulent qu'il ait au moins un vote par assis et levé. Si l'article susdit n'est pas voté, ils peuvent alors exiger un vote écrit. Beaucoup de représentants proclament leur intention de ne pas se soumettre durant une année d'élection, et de voter l'article additionel, ce qui exclura un second vote où tous seraient obligés de signer pour ou contre.

M. Alfred D. Sieminski, représentant démocrate du New-Jersey, accuse ses collègues "de ne pas avoir le courage d'affronter la question, d'atermoyer. Leur refus de passer au vote écrit est une manière peu franche de faire le silence. La Chambre essaie de se débarrasser de la question sur le Sénat."



Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., ancien Vicaire apostolique du Mackenzie, et maintenant retiré en France, a célébré dimanche dernier, le 6 avril, le 50e anniversaire de son épiscopat. Il célèbre également cette année, le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, le jubilaire a reçu une lettre autographe de Sa Sainteté Pie XII.

Les universités du Québec aidées

Entente avec Ottawa

Montréal. — Le secrétariat général de l'Université de Montréal a confirmé avoir reçu un chèque du gouvernement fédéral au montant de $799,155.98, ce qui constitue sa part des octrois fédéraux versés à l'éducation supérieure, suivant les recommandations de la Commission Massey.

Les autres universités de la province qui ont reçu également leur octroi sont: McGill ($515,466.76), Sir George Williams ($17,531.34), Bishop's ($24,536.38). Au total, les universités québecoises touchent une somme de $2,027,800.

Les $7 millions votés par le Parlement fédéral en faveur des universités canadiennes ont été répartis suivant la population de chaque province et sur une base de 50 cents par tête. La population du Québec dépassant 4 millions d'âmes, sa part est donc d'un peu plus de deux millions.

Québec est la dernière des dix provinces canadiennes à avoir accepté l'aide fédérale à l'éducation, après une entente temporaire avec le gouvernement central. Les modalités de cette aide ont été arrêtées par une commission mixte fédérale-provinciale, dont font partie l'hon. D. C. Abbott, ministre fédéral des Finances, et l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances de la province de Québec.



Groupe de Canadiens français de la Rivière-la-Paix qui ont suivi la semaine d'Action rurale, sous la direction de M. l'abbé G. Bouchard. (Voir détails en page 4 de notre journal).

Eisenhower présente son rapport sur la situation en Europe

Points épineux: Trieste, Egypte, Tunisie, Maroc

British United Press

Le général Dwight Eisenhower, aspirant candidat à la présidence des Etats-Unis, vient de présenter son rapport sur la première année de son commandement à la tête des forces de défense de l'Europe occidentale. Dans son rapport, le général Eisenhower signale que le temps favorise maintenant le monde occidental et la marée se tourne graduellement vers l'ouest. Il prévoit que bientôt l'Alliance Atlantique présentera une force à laquelle le bloc soviétique et communiste n'osera pas s'attaquer.

Le général souligne cependant que les pays de l'Europe occidentale doivent se préparer à faire face à leurs propres obligations. Il fait remarquer que les contribuables américains pourraient bien se fatiguer de payer les frais de la défense du vieux continent, si les pays européens ne font pas tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer leur propre protection.

D'une manière générale, les journaux européens ont bien réagi au rapport du général Eisenhower. Ils reconnaissent que les Etats-Unis ne peuvent pas indéfiniment assumer les frais de la défense européenne et que l'Europe devra, éventuellement, contribuer plus largement à sa défense.

Problème de Trieste

L'un des problèmes les plus épineux de l'Europe occidentale actuellement est celui de la zone de Trieste. Il place les puissances occidentales devant un pénible dilemme.

Le problème présente encore l'aspect d'un noeud gordien, mais il est impossible de le trancher d'une manière satisfaisante en invoquant la force. L'Italie réclame Trieste comme partie intégrante de ce pays. Les Etats-Unis et l'Angleterre ont entamé des négociations avec les autorités italiennes pour accorder à l'Italie une voix plus forte au chapitre, dans l'administration de cette zone internationale. De son côté, le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, a entrepris de calmer les inquiétudes de la Yougoslavie en soulignant que les puissances occidentales ne veulent poser aucun geste à l'encontre des intérêts de la Yougoslavie. On peut en effet difficilement s'imaginer que les pays de l'ouest manoeuvrent pour s'aliéner la Yougoslavie, le seul gouvernement communiste au monde opposé à l'impérialisme russe.

Quelle que soit la décision prise par les puissances occidentales, le problème de Trieste restera un sujet de discorde entre l'Italie et la Yougoslavie, deux alliés précieux dans la guerre froide actuelle contre le bloc soviétique.

Le monde arabe

En plus de la guerre froide qui se livre actuellement entre le monde occidental et le bloc soviétique, les grandes puissances de l'ouest doivent tenir compte d'un phénomène inquiétant. Le monde arabe est en ébullition et la Russie soviétique est prête à profiter de cet état de choses, qui contribue à troubler encore la paix dans le monde.

La situation est fort précaire en Egypte, où le peuple égyptien réclame le départ des troupes anglaises de la zone du canal de Suez, ainsi que l'annexion du soudan anglo-égyptien.

Une élection générale se prépare actuellement en Egypte mais il semble que la plupart des groupements influents sont fortement teintés d'un nationalisme qui réclame le départ des troupes anglaises.

La situation de l'industrie du pétrole de l'Iran n'est pas encore réglée et elle entraîne des inconvénients sérieux aux puissances occidentales.

La France éprouve aussi de grandes difficultés dans son empire africain. On a vu des émeutes sanglantes éclater en Tunisie et au Maroc, deux pays placés sous le protectorat de la France. Les autorités françaises ont dû recourir à la force pour dominer la situation, particulièrement en Tunisie mais cette situation reste précaire et les Arabes se proposent de soumettre le problème aux Nations unies.

Plan Schuman

Le premier ministre de la Belgique, M. Jan Van Houtte, a fait remarquer récemment à Bruxelles que la Belgique a atteint le point de saturation dans le domaine financier en marge de l'effort de défense en Europe occidentale. L'homme d'état a fait remarquer que son pays ne pourrait aller plus loin sans un accord pour modifier le système du change. C'est là l'un des obstacles au programme de défense que le général Eisenhower présentait dans son rapport annuel.

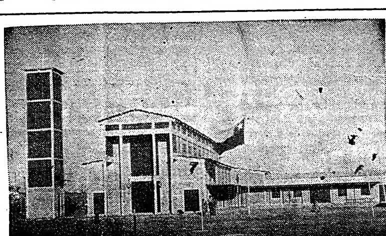
Le "Devoir" gagne un premier prix

Toronto. — Sept journalistes ont été nommés aujourd'hui vainqueurs pour leur remarquable travail professionnel au cours de 1951.

Le directeur du quotidien le Devoir, M. Gérard Filion, s'est mérité le prix, section des éditoriaux, après avoir soumis 12 articles signés traitant de sujets variés. Ils ont révélé une belle connaissance de son métier et les juges les ont trouvés "écrits dans un style châtié, compréhensif et teinté d'humour et traitant habituellement de questions importantes".

14 millions pour les sans travail au pays

Ottawa. — Une somme de $14,162,612 a été versée aux sans-travail canadiens au cours du mois de février, a révélé le Bureau fédéral de la Statistique.



La nouvelle église de Victoria, au Chili, sous la direction des missionnaires Oblats canadiens-français. Depuis 1949, les Oblats exercent leur ministère dans les régions minières et dans la Pampa du Chili.

Programme détaillé du prochain congrès général de l'Association

Tout est maintenant prêt pour le 15e congrès général de l'A.C.F.A. qui se tiendra la semaine prochaine, les 16 et 17 avril. Les échos qui nous arrivent d'un peu partout dans la province nous laissent entrevoir un beau succès. Les candidates redoublent d'efforts pour décrocher le titre de "Reine des Canadiens français".

D'autre part les billets pour le "Souper canadien" qui marquera la clôture du congrès s'enlèvent rapidement. Comme le nombre de couverts est limité, on fera bien de faire ses réservations immédiatement, si on ne veut pas être désappointé. Ceux qui veulent se régaler de vrais mets canadiens ne seront pas déçus ce soir-là.

Voici maintenant le programme détaillé du congrès de l'A.C.F.A.:

Mercredi, 16 avril

Avant-midi

9h.30—Inscription des membres.
9h.15—Bienvenue par le Président.
9h.30—Rapports des Comités de l'A.C.F.A.: secrétaire général, trésorier, agriculture, radio, journal.
Formation des comités d'élections et de résolutions.
10h.15—Notre situation scolaire (M. M. Lavallée).
10h.30—Etude en commissions (Quatre groupes: parents, prêtres, commissaires, professeurs).
11h.30—Réunion plénière: rapports des secrétaires, conclusions générales.

Après-midi

1h.30—Allocution de Son Honneur le Maire Hawrelak.
1h.45—Etablissement et administration des écoles (M. l'abbé R. Barbeau, Picardville).
2h.30—Forum public (Groupe de commissaires de Sturgeon et de Nord).
3h.30—Etude en commissions.
4h.30—Réunion plénière (Rapports des secrétaires).
5h.15—Rôle de nos Collèges (R. P. G. Forcier, o.m.i., Collège St-Jean), (R. P. J. Forget, o.m.i., Collège N.-D. de la Paix).
Rôle de nos pensionnats (Une ancienne du Couvent de l'Assomption).

Soirée—Cabane à sucre au terrain de l'Exposition (Stock Pavilion) à 8h.

Jeudi, 17 avril

Avant-midi

8h.30—Allocution du Président.
8h.45—Visiteur des écoles (R. P. A. Mercure, o.m.i.)
9h.10—Rôle des jeunes (M. Emilien Bédard).
9h.25—Ce que les curés attendent des parents, commissaires et professeurs (M. l'abbé P. Mailloux, Vimy).
9h.50—Elections: Directeurs de l'A.C.F.A.
Officiers de l'Association des Commissaires.
11h. —Allocutions par les délégués de l'extérieur.

Après-midi

1h.30—Allocution du Président.
1h.45—Rôle de l'A.E.B.A. (R. P. Y. St-Arnaud, o.m.i.)
2h. —Forum public (Groupe de commissaires de St-Paul-Bonnyville).
3h. —Etudes en commissions.
4h. —Réunion plénière.
Résolutions.
Rapport des élections.
5h. —Allocution des délégués de l'extérieur.
7h. —Souper canadien à la salle des RR. PP. Franciscains.
Invité d'honneur, M. Emilien Rochette.

Nous rappelons à ceux qui se proposent de venir au congrès qu'ils auront un taux réduit sur les chemins de fer, à **condition qu'il y ait au moins 75 délégués qui voyagent par chemins de fer.** N'oubliez pas de demander à votre agent de gare, en achetant votre billet (pour aller seulement) une formule 24W ou un reçu spécial, s'il n'a pas de formule. Ces reçus ou ces formules devront être présentés au congrès le 16 avril.

On nous prie d'annoncer que des goûters seront servis sur place à la salle du congrès.

L'exportation du gaz naturel est discutée à la Législature

Un amendement à la loi scolaire a été retiré

La sensation de la semaine fut sans contredit la présentation du rapport de la Commission pour la préservation du Pétrole et du Gaz naturel. Après avoir fait de longues études à ce sujet et avoir entendu les témoins les plus divers et les mieux qualifiés, la Commission a refusé de recommander que chacune des cinq compagnies qui demandent la permission d'exporter du gaz y soit autorisée; mais elle a tout de même émis l'opinion que la Compagnie Westcoast Transmission devrait être autorisée à faire l'exportation du gaz de la région de la Rivière-à-la-Paix vers la Colombie Britannique. La Commission a estimé nos réserves actuelles de gaz à 6.8 trillions pieds cubiques tandis que les besoins de la Provinces pour les prochaines 30 années sont de 6.5 trillions de pieds cubes; et l'on prédit des découvertes nouvelles d'environ un trillion de pieds cubes par année pour les prochains huit ou dix ans.

Lundi dernier, le Premier Ministre donnait avis à la Chambre qu'il présenterait une motion demandant à la Législature d'approuver les recommandations de la Commission et de les suivre. Les opinions sont divisées sur cette question et l'on peut prévoir que les libéraux et C.C.F. s'opposeront à toute exportation avant que les besoins locaux ne soient mieux garantis. Le député de Peace River, M. W. F. Gilliland a même déclaré qu'il s'opposerait à cette exportation avant que tous les villes, villages et hameaux de la région ne soient pourvus de cette commodité.

Plusieurs avaient prédit la fin de la session pour le jeudi de la Semaine Sainte, mais l'introduction de cet important sujet déclanchera un débat qui retardera presque certainement la prorogation jusqu'à une date assez tard après Pâques. Certains avaient cru possible que le Gouvernement finisse son travail régulier et convoque une Session spéciale à une date ultérieure pour discuter cette question d'exportation de gaz. Au moment où nous écrivons ces lignes cependant, il semble que la session dusse se continuer jusqu'à ce que tout son travail soit terminé, y compris la discussion sur ce sujet. L'anxiété de l'administration de tout finir à la même session donne lieu de croire que les élections que l'on prédit généralement pour cette année pourraient bien avoir lieu avant longtemps.

Aide aux jeunes fermiers

En discutant une recommandation de M. Roper, le chef C.C.F., M. Manning a révélé que son Gouvernement a de-

(Suite à la page 8)

Avis aux intéressés

Nous recevons parfois à la dernière minute des courriers assez longs, qu'on nous demande de publier immédiatement. On comprendra qu'il nous est souvent impossible de le faire, car l'impression du journal demande un surcroit de travail le mardi et le mercredi.

Il arrive même, en certaines occasions, que nous recevons à la dernière minute des nouvelles qui sont vieilles de plus d'une semaine; ce qui leur enlève de l'intérêt.

Nos correspondants voudront bien tenir compte de ces remarques et nous adresser leurs courriers le plus tôt possible.

La rédaction

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 AVRIL 1952

Chrétien ou païen à Pâques?

Dans quelques jours nous célébrons Pâques. C'est la fête la plus importante de l'Eglise. Si Noël nous rappelle le souvenir de la naissance du Sauveur parmi nous; si la Semaine sainte commémore le grand amour de Dieu qui nous a donné sa chair et son sang, sa vie même; Pâques marque le triomphe complet du Christ Jésus, triomphe sur la mort, triomphe sur le péché. Avec Pâques, la mission principale de Jésus est donc achevée.

Pâques, fête de la joie chrétienne parfaite!

Dans quel esprit célébrons-nous cette fête? Chaque année, nous voyons avec satisfaction revenir la saison de Pâques, qui coincide avec le retour du printemps. Après les longs mois d'hiver, nous sommes pénétrés d'un sentiment de délivrance. On goûte les jours plus resplendissants et les rayons plus chauds du soleil.

Pour plusieurs, Pâques fournit l'occasion d'étrenner de belles toilettes, des couleurs légères, un bonnet fleuri, coquet ou ridicule. C'est la grande parade de Pâques. Propablement que, dans les allées de l'église ou sur le parvis, certaines dames sentent surgir en elles un léger sentiment de satisfaction, sinon de vanité. (Et je connais, dirait LaFontaine, plusieurs hommes qui sont femmes sur ce point).

Puis l'on se hâte vers son foyer, pour le dîner de Pâques, le jambon, les oeufs et les lapins de chocolat, la table fleurie.

Joie de Pâques, parade de Pâques, dîner de Pâques. Est-ce tout?

C'est bien peu. Rien en tout cela qui nous distingue des païens. Réjouissances bien légitimes, sans doute. Mais pour un chrétien véritable, la fête de Pâques doit faire naître d'autres sentiments et plus élevés. L'Eglise nous le rappelle, en nous mettant sous les yeux, à Pâques, les enseignements de saint Paul:

"Mes frères, qu'il n'y ait plus trace en vous du vieux ferment. Soyez une pâte toute nouvelle. . . Car notre Agneau pascal a été immolé, et c'est le Christ. Mangeons donc notre Pâque, non pas avec le vieux ferment, celui de la malice et de la perversité, mais avec les pains sans levain de la droiture et de la vérité."

La fête de Pâques doit marquer en nous un changement. Après les pénitences et les mortifications que nous impose le Carême, notre âme doit se parer d'une toilette nouvelle, faite, comme le prêche saint Paul "de droiture et de vérité".

Au cours des dernières semaines, le Pape Pie XII nous a rappelé les mêmes obligations, à plus d'une reprise. Il a exhorté tous les chrétiens à bâtir un "front d'airain" contre les puissances du mal. Parlant aux prédicateurs du Carême, aux journalistes et à divers groupes, il a insisté sur le devoir des chrétiens de mettre leurs actes en accord avec leur foi.

Fête de la Résurrection, Pâques doit marquer en tous les chrétiens une véritable résurrection spirituelle, où "la malice et la perversité feront place à "la droiture et la vérité".

L'Eglise met pour nous sur les lèvres du prêtre une admirable prière au jour de Pâques:

"C'est aujourd'hui, Seigneur, que votre Fils unique, en triomphant de la mort, nous a ouvert de nouveau le chemin du ciel; que votre grâce, en venant nous inspirer de bons désirs, nous aide, encore à les réaliser."

"En ce grand jour que nous donne le Seigneur, chantons notre bonheur et notre joie!"

Alleluia! Et, Joyeux Pâques à tous!

P.-E. B.

En lisant les journaux

Le français dans l'armée

JEUNE COMMERCE. — Les membres des Chambres de Commerce des Jeunes de la province auront appris avec légitime fierté la formation, à Ottawa, d'un comité de six députés de la province de Québec pour étudier le problème de la représentation des nôtres dans les services armés. C'est une victoire; une victoire qui en laisse présager d'autres.

C'est une victoire des Chambres cadettes, car depuis plusieurs mois Lorenzo Paré expose dans "Jeune Commerce" ce problème des Canadiens français dans l'armée. Il a révélé une situation déplorable, inacceptable pour des gens qui ont un minimum de fierté. Ces articles auront contribué à décider les autorités fédérales à nous accorder un comité d'enquête.

Ce n'est qu'un geste préliminaire, sans doute, mais c'est un pas. On n'a, pour s'en convaincre, à rappeler le travail du célèbre "Comité des cinq" qui s'était attelé à la tâche de faciliter l'entrée des Canadiens français aux postes supérieurs du fonctionnarisme. Il n'était, lui aussi, qu'un comité d'étude, mais il a fait tant de travail qu'il a obtenu la nomination de quatre sous-ministres de langue française.

Le Comité sur les forces armées entreprend une dure besogne, car il s'attaque au château-fort de la francophobie et du fanatisme: l'état-major des trois armes.

Si la session fédérale nous donnait un Comité des forces armées qui soit vivant, actif, agressif nous pourrions dire qu'elle a été bonne.

Dans la province de Québec il nous faut une académie militaire canadienne-française. Il nous la faut au nom du droit naturel. Nos soldats ont le droit de parler leur langue et d'être commandés dans leur langue.

Nous y avons aussi un droit constitutionnel. L'armée est un service fédéral, qui devrait être bilingue.

Nous y avons droit comme payeurs de taxes. Les millions que nous dépensons pour entraîner une armée, pour lui donner des cadres et des armes viennent des Canadiens français comme des autres citoyens. On n'a qu'à élargir un peu le sens du **"no taxation without representation"** pour admettre que le Canadien français qui paie pour l'organisation d'un service peut exiger qu'on le lui fournisse dans sa langue.

Il y a aussi l'égalité de sacrifice. Les Anglais ont cru un jour devoir nous la demander. A notre tour maintenant. Eux, ils font la guerre dans leur langue. Si nous la faisons, nous, dans une langue étrangère il n'y a plus égalité de sacrifices.

Il y a de nombreuses et excellentes raisons pour que le **Comité des forces armées** atteigne au succès.

S'il allait échouer les Canadiens français seraient peut-être justifiés de perdre confiance et de bouder une armée qui leur refuse une des plus élémentaires libertés: celle de se battre et de mourir dans sa langue.

L'Action rurale de l'Alberta

TERRE DE CHEZ-NOUS.—Dans le diocèse de Saint-Paul, Alberta, on vient de fonder **L'Action rurale**. Ce sera vraisemblablement l'association professionnelle des cultivateurs de langue française de ce diocèse et, avec le temps peut-être, de toute la province. Le mouvement est lancé à la suite de deux retraites qui ont réuni des groupes représentatifs d'agriculteurs. Il a présentement pour centre la paroisse de St-Edouard dont M. l'abbé Alfred Quirion est curé. Le but de **L'Action rurale**, a dit un communiqué, est "d'organiser les fermiers sur le plan professionnel et de leur faire étudier la doctrine sociale de l'Eglise". Il s'agit donc d'une véritable association professionnelle agricole. Sachant les difficultés qu'a rencontrées et que rencontre toujours l'U.C.C. dans un milieu plus homogène, nous pensons bien que **L'Action rurale** devra surmonter de nombreux obstacles. Nous souhaitons qu'elle en triomphe et qu'elle parvienne au succès. Confinée à Québec par la loi qui la régit, l'U.C.C. espérait depuis longtemps la formation de groupements professionnels ruraux au sein des minorités françaises des autres provinces. Après l'Ontario, voici que l'Alberta donne l'exemple. C'est un beau jour auquel nous souhaitons de beaux lendemains.

D. BEAUDIN.

On se moque de nous!

LE DROIT. — Le Canada compte une nouvelle compagnie de la Couronne, L'Energie atomique du Canada (limitée) ou **Atomic Energy of Canada Limited**. Naturellement, elle relève d'un des porte-feuilles de M. Howe. La formation de ce nouvel organisme a été annoncée il y a déjà plus d'un mois. Mais la GAZETTE DU CANADA, livraison du 15 mars 1952, partie I, page 695, porte l'avis de l'émission des lettres patentes de cette compagnie. Or, les noms des sept personnes qui figurent comme membres de cette compagnie sont de consonnance anglaise: M. Chalmers Jack Mackenzie, M. Eslie Russell Birchard, M. Guy Meredith Jarvis, M. George Whitfield MacDonald, Mlle Ethel Pauline Wheaton, Mlle Marjorie Clarke Bruce et Mlle Florence Lilian Tucker. MM. Mackenzie, Birchard, Jarvis et MacDonald sont quatre hauts fonctionnaires du Conseil national des Recherches et Mlles Wheaton, Bruce et Tucker sont les secrétaires de trois d'entre eux.

Au moins, dans la plupart des autres compagnies de la Couronne sauvait-on les apparences en y introduisant un haut fonctionnaire de langue française ou dont le nom a une consonnance française. Mais, dans la nouvelle compagnie, on ne s'est même pas donné cette peine.

Sans doute expliquera-t-on que pour former la compagnie il fallait absolument prendre les dirigeants du Conseil national des Recherches et comme il n'y figure aucun Canadien français, on n'a pas cru devoir prendre la secrétaire canadienne-française d'un autre fonctionnaire pour assurer la représenation du groupe français. Evidemment, en se creusant la tête, on trouve toujours des prétextes et il est bien sûr que l'honneur eût été mince pour les Canadiens français d'être représentés par une secrétaire. Mais c'est prendre pour démontré que s'il n'y a pas de Canadien français dans la direction du Conseil, c'est leur faute! Or, ce n'est pas prouvé du tout!

Au contraire, ce qui est de plus en plus prouvé, c'est que dans le vaste empire sur lequel règne M. C. D. Howe, on se moque des Canadiens français et du bilinguisme!

Georges-Henri DAGNEAU.

Enjolivons la ferme!

Quelle révolution dans nos campagnes depuis 25 ans! Le cheval tente désespérément de garder sa place sur la ferme malgré le tracteur infatigable. La lampe à l'huile recule devant l'ampoule électrique alors qu'un réseau de fils électriques s'étend sur les campagnes. Le transport automobile affermit son emprise. Pourtant, en dépit de cette modernisation, bien des fermes canadiennes requièrent un autre pour les mettre au niveau du progrès: un peinturage.

Parcourez les régions rurales. Vous remarquerez trop de maisons et de bâtiments travaillés par les intempéries et qui n'ont pas connu le pinceau depuis des années, et peut-être jamais; vous verrez de précieux instruments de ferme rongés de rouille, et des intérieurs défraîchis.

Jamais le fermier n'hésiterait à ménager un abri à ses volailles et bestiaux, mais il néglige de protéger un capital de milliers de dollars. Cet illogisme semble inexplicable.

Le peinturage exerce pourtant d'autres heureux effets. La couleur répercute nettement sur la psychologie des gens. Certaines couleurs calment et rafraîchissent; d'autres excitent et réchauffent; certaines dépriment. Les hôpitaux exploitent ce principe et décorent les chambres et les salles d'opération en des couleurs qui aident au rétablissement des patients.

Sur la ferme où mille et un problèmes se posent chaque jour, il importe que les cadres détendent les nerfs. Le milieu doit exprimer la joie, l'optimisme et le bien-être. Et combien quelques pots de peinture peuvent aider à atteindre ce but!

Et nos mères nous ont bercés sur leurs genoux. Aux vieux refrains dolents des ballades normandes. — Chapman.

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

ROCKY MOUNTAIN HOUSE

Ce nom figurait sur les cartes de l'Ouest depuis fort longtemps. Au pied des Rocheuses, sur les bords de la Saskatchewan, et, jusqu'en 1910, il ne représentait plus qu'une vieille cheminée de briques isolée sur un grand "flat": dernier vestige du fort qu'avait jadis dans ces parages la compagnie de la Baie d'Hudson.

C'était un paysage mélancolique qu'entouraient des "muskegs" sans fin avec leurs tristes tamaraks. Vers 1912, il se faisait dans la direction de ces parages une course acharnée entre le C.N.R. et l'A.C.R., la première ligne venant de Stettler, la seconde de Red Deer, et toutes les deux courant aux montagnes où on venait de découvrir de riches gisements de charbon. On faillit presque en venir aux mains à un moment. Toutefois l'accord s'est fait et a été cimenté par une "Union Station" et un grand pont dont se servent les deux compagnies simultanément.

La première visite du Père Voisin eut lieu en 1912. Il avait fait de Red Deer toute la route à cheval et, de peur de s'égarer, il suivit pendant les douze derniers milles, la voie de l'A.C.R. qui n'attendait plus que ses traverses et ses rails, chevauchée monotone à travers ces déserts marécageux. La nuit tombait et les hurlements des coyottes que se renvoyaient les grands bois étaient lugubres. C'est une des surprises de l'Ouest de trouver la civilisation là où on l'attend le moins. Le village de Rocky Mountain House, gracieusement étagé sur une colline, avec une vue splendide sur les glaciers des Rocheuses, avec un grand hôtel confortable et regorgeant de monde était là dès cette époque tel qu'on le peut voir maintenant.

Le lendemain, un dimanche, le Père disait la messe dans une baraque vide qui avait quelque temps servi de banque. Le grillage protecteur des employés y était encore et avait un air quelque peu exotique dans une cérémonie religieuse.

L'assistance était modeste et elle l'est toujours restée. Le pays est pauvre et peuplé d'un grand nombre de Finlandais. Le jour est sans doute lointain où il sera possible de construire une église.

Les "muskegs", ou marécages qui entourent Rocky Mountain House forment une bande allongée et large d'une quinzaine de milles qui se dirige S.-E. N.-O. Dès 1906, quelques Bohémiens y pénétraient et leur nombre s'est accru depuis. Mineurs, ils ne connaissaient pas la culture et leur progrès a été plus lent. Pays d'ailleurs déshérité où les grands bois alternent avec les marécages, pays aux moustiques, pays aux gelées précoces et tellement désolé qu'on s'étonne qu'il se soit trouvé des colons pour l'occuper.

Le Bohémien semble peu religieux par nature et ceux qui viennent des mines sont presqu'infailliblement contaminés par le socialisme. En mai 1907, le Père Voisin essaya de visiter les premiers de ces colons; il ne reçut d'eux ni nourriture ni logement et il erra jusqu'à minuit dans les marécages et parmi les flocons de neige d'une tempête à ses débuts.

Les efforts tentés pendant les dix années suivantes pour l'évangélisation de ce district ont produit des fruits presqu'insignifiants et au prix de fatigues tout à fait disproportionnées avec les résultats. Les enfants grandissent païens et les parents ont résisté aux efforts tentés pour faire passer quelque temps à ces enfants au couvent, même quand le missionnaire offrait de payer lui-même leur pension. District sans consolation, aussi rebelle à la moisson des âmes que sa terre marécageuse l'est à la culture du froment.

NORDEGG

Nordegg est l'extrême avant-poste de la civilisation dans les Rocheuses à l'Ouest de Red Deer. On y accède par une ligne casse-cou que pendant des milles le C.N.R. a taillée à flanc de côteau le long des rives de la Saskatchewan. Nombreux sont les grands ponts de bois enjambant les "creeks" encaissés qui courent à la Saskatchewan. La ligne a été faite à la va-vite; les terres s'éboulent fréquemment et obstruent la voie; les rails forment une ligne terriblement brisée, et par endroit s'enlisent dans la vase. Naturellement les déraillements sont une occurrence habituelle et on s'étonne comment, malgré tout, des trains de charbon puissent conduire leurs lourdes charges sans culbuter plus souvent.

La ligne semble se heurter au mur des premières montagnes, mais bientôt elle se faufile par une passe. Plus loin, sur les pentes de la montagne, on aperçoit la triple ligne circulaire et concentrique de petites maisons toutes semblables: c'est Nordegg, la jeune ville minière avec un millier d'habitants, avec ses magasins et son théâtre de vues animées. Le hall où on danse et on s'amuse n'est-il pas la bâtisse indispensable de toute ville de l'ouest qui commence? Plus tard seulement viendra l'église. N'est-ce pas la caractéristique de notre civilisation demi-païenne chez laquelle l'amusement prime la religion

(suite à la page 3)

Editions Fides

FIGURES DE SOCIOLOGIE CATHOLIQUE

par J.-B. Gingras, D.Ph., D.Péd.

Ces figures, animées d'attendrissement et de révolte sainte, l'auteur les burine avec une vivante précision, depuis Villeneuve-Bargemont, cet étonnant précurseur, jusqu'à Léon Harmel, en passant par le réveil audacieux de **l'Avenir** et par les mouvements d'une âme plus assagie levés de France, de Suisse ou d'Italie, aussitôt poursuivis dans le domaine international.

Par la lumière qu'il projette sur les origines et la filiation de nos idées sociales, poursuivies et enrichies par les **Semaines sociales**, ce petit livre est précieux et consolant. Il montre que la pensée catholique ne fut jamais absente de la tristesse commune et qu'elle a assoupli aux événements qui se précipitent le même souci de justice et de paix.

Edouard Montpetit.

Figures de sociologie catholique est un volume de 179 pages, en vente partout et aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $1.00 (par la poste: $1.10).



LES LETTRES

Yves Thériault peut devenir l'un de nos meilleurs romanciers

Les amis proches d'Yves Thériault, et ceux qui l'admirent de loin, sans s'énerver plus que de raison, se réjouissent de son dernier succès. C'est aujourd'hui une vieille nouvelle qu'il lui échoua le grand prix de $1,000 au concours dramatique de Radio-Canada, pour une saynète d'une heure. L'épreuve n'était pas quelconque, puisque 127 personnes, jeunes et moins jeunes, dont bon nombre d'écrivains de métier, tinrent à y prendre part. Il l'emporta haut la main avec un sketch, comme il est convenu de dire, qui s'intitule **Le Samaritain**. Cela prouve, une fois de plus, l'immense talent de Thériault. Car il n'est pas d'hommes chez nous qui aient, autant que lui, le sens de la situation dramatique, et le doigté nécessaire pour en tirer parti. Peu d'hommes aussi qui sachent mieux conduire le dialogue, l'illustrer d'images simples, poétiques, s'inspirant de la terre et de la nature. Sans doute a-t-il ses défauts, mais qui n'en a pas? On se corrige de ses défauts, à la condition de s'y mettre, mais on n'acquiert pas en un tournemain les qualités qui nous manquent. Thériault est un écrivain-né, comme en témoignait son premier recueil, ces **Contes pour un homme seul** qui donnèrent la chair de poule à plus d'un. Déjà Thériault écrivait avec vigueur et nervosité. Déjà manifestait-il aussi sa désinvolture à l'égard de la vraisemblance et, ce qui n'est pas moins grave, à l'égard de la syntaxe. Car, s'il a le don des images, il n'est pas le plus sûr de sa langue. Et s'il sait de façon intuitive certaines choses, il en ignore autant qu'il lui est permis d'apprendre. Le malheur, c'est qu'il ne se préoccupe guère de se réformer. D'un ouvrage à l'autre, il retombe dans les mêmes trous.

* * *

Sa **Fille laide** est peut-être, jusqu'ici, son meilleur ouvrage. Un roman qui a de l'allant, de la vie, d'où la passion n'est pas exclue, mais qu'alourdit et infirme la manière de l'auteur, en raison d'une assurance qui lui cache ses faiblesses. Avec un peu d'étude, ou de travail, ou de consultations aux bons endroits, Thériault évitait quelques pièges à loups et son roman se classait parmi les meilleurs. J'ai dit, dans le temps, ce que j'en pensais. **Le Dompteur d'ours** fut une espèce de gageure. Non pas un roman vrai, mais des scènes reliées ensemble par un fil assez ténu. Qu'on se rappelle **Une vie**, de Maupassant. La comparaison est odieuse, mais elle montre le procédé. Maupassant était d'ailleurs meilleur conteur que romancier, ce qu'il prouve par ses livres. Dans les **Vendeurs du Temple**, Thériault revint au roman et il réussit à un point que peut-être il n'espérait pas. Il sait mettre en scène et raconter. Il a le don. Il donna dans la caricature, ce qui n'est pas défendu, mais il commit cette erreur de commettre certaines personnalités qui n'étaient pas du plus chic, quand on connait les dessous, et il voulut, ne l'étant pas plus que d'autres, jouer à l'anticlérical ou, dans, quelque mesure, au pourfendeur de curés. Sous cet angle, il manqua son coup. Ceux qu'il visait rièrent avec lui et ne s'indignèrent pas. Thériault n'avait pas l'air convaincu. Il s'amusait et l'on s'amusa à sa suite. Son livre est, dans l'ensemble, composé de façon solide. Mais il est écrit avec moins de soin que les précédents. Une sorte de style journalistique, vif, rapide, à l'emporte-pièce, exigé en vitesse et qu'on n'a pas le temps de relire. Un peu comme un texte qui n'aurait pas été revu, ni travaillé. L'auteur s'aventure en passant dans des domaines qu'il ne connaît pas, écrit alors des choses inconcevables. Thériault reste Thériault.

* * *

Cela est bien, dans un sens, mais c'est aussi dommage. Car l'auteur, se contentant des qualités que sont les siennes, ferait beaucoup mieux s'il s'inquiétait de se meubler l'esprit, d'apprendre ce qu'il ignore, d'étoffer, de rester dans l'ordre de la vérité, historique, psychologique et sociale. Programme trop vaste, pensera-t-on. Non pas. Il s'agit de connaître ses limites, de se défier un peu de soi-même, de regarder la vie telle qu'elle est, non telle qu'on l'imagine, d'étudier et de s'informer quand il le faut, de voir le vrai et de le montrer. Le jour où Thériault se pliera à cette discipline, il s'enrichira d'un équilibre qu'il ne soupçonne point. Ce qui ne l'empêchera pas de rester lui-même. En d'autres termes, il n'a pas le droit d'expérimenter plus longtemps, s'abandonnant au hasard de l'inspiration et du moment. Il est jeune, travailleur, tenace, rude jouteur, et les ressources ne lui manquent point. Il sait raconter mieux que la plupart et le détail dramatique ne lui fait pas défaut, non plus que l'art de ménager l'intérêt. Il sait brouiller une intrigue et en démêler, quand il le faut, les fils conducteurs. Il écrit une langue savoureuse, quand il s'en donne la peine, une langue pleine, ronde, sensuelle dans le sens honnête du terme, débordante de sève et riche de métaphores, à la condition qu'il ne s'égare pas dans ses règles de grammaire. Son expérience de la radio, et de la scène, lui donne un avantage marqué, non seulement dans le dialogue, mais dans les circonstances où il lui faut ramasser une scène en quelques traits, pour en tirer l'effet maximum. Yes Thériault peut devenir l'un de nos meilleurs romanciers. A lui de le vouloir.

L'Illettré.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-208, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

L. J. Shuler
Comptable Agréé
(Chartered Accountant)
Tél. 20635
15 édifice Maclean — Edmonton

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17, rés. 27
FALHER — ALBERTA

Dr E.-J. Verreau
Médecin et chirurgien
12612 - 118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

A louer

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.

Dr René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(c.)

Spécialistes en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion (Angle 116e rue et 100e avenue)
Tél. 84577
Tél. rés. 25673 — Tél. rés. 81389



LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

CHAPITRE X
"LE CIEL TOUJOURS BLEU"

En même temps, une main puissante s'était posée sur son épaule. Alors Guy se sentit perdu. Il eut envie d'appeler au secours, mais la rue était déserte, personne n'aurait répondu à son appel. Impossible d'entreprendre une lutte contre le géant qui l'appréhendait ainsi dans l'ombre. Vraiment, la Chouette Verte était bien organisée, puissante. Voilà à peine trois minutes que Guy quittait la chambre de Maupert. Ce dernier devait essayer, à l'heure actuelle, de forcer la serrure. Mais déjà un autre arrêtait le fugitif emportant le parchemin. . .

Avec un bon rire, l'inconnu ajouta:

—Alors, quoi? on ne reconnaît plus ses amis?. . .

Guy reconnut la voix et s'aperçut de sa surprise:

—Oh! l'inspecteur Planchant? Que je suis content de. . .

—Oui, oui, plus tard, pas ici. C'est trop dangereux. Suis-moi.

Quelques minutes après, Guy et l'inspecteur s'installaient dans un petit café, de l'autre côté de la Seine, et les explications commençaient:

—D'abord, Guy, je dois te féliciter pour ton audace et pour ton habileté. Je ne sais pas exactement qui tu es, ce que tu fais et comment tu es mêlé à cette incroyable affaire que j'ai découverte au mois de décembre dernier, mais depuis que je t'ai rencontré dans le train tu t'es conduit comme un parfait détective. Sais-tu que certains de mes adjoints sont incapables de suivre un homme, comme tu l'as fait, sans perdre sa trace et sans se faire remarquer? Très bien; mais je voudrais te poser une question: que faisais-tu dans la chambre de Friedrich Lausigen? Je t'ai vu descendre par la fenêtre, et cela m'intrigue. . .

—Friedrich Lausigen?. . .

—Oui, ou si tu préfères, l'individu qui se promène en France sous le nom de Maupert, François Maupert.

—Ah! Maupert! Je suis allé pour. . . Mais, d'abord, que s'est-il passé dans le train, après Limoges, entre Maupert et vous?

—Je vois: tu veux que je te mette en confiace. C'est très simple. Depuis six mois, j'ai découvert les activités suspectes d'un dénommé Vermont, qui est le chef en France d'une puissante organisation internationale. Grâce à lui, j'ai fait la connaissance de Maupert et de quelques autres. J'ai suivi ce dernier jusqu'à X. . . près de Toulouse, où j'ai appris qu'il revenait à Paris, chargé d'une importante mission. Je ne sais pas si tu l'as deviné, le vieux monsieur qui dormait dans le coin du compartiment, c'était moi. Mais Maupert est un fin renard. C'est pourquoi je suis descendu à Limoges. . . et remonté aussitôt dans le wagon suivant. Peine perdue: j'étais découvert. Je rêvassais sur la plateforme du train, lorsque j'entends: "Pardon, monsieur, avez-vous du feu, s'il vous plaît?" Je me retourne, et je reçois un direct formidable à la mâchoire. La lutte s'engage. Maupert est très fort à la boxe, mais je connais le judo. Malgré cela, je me suis senti en position difficile, et j'ai pensé qu'il valait mieux ruser. Alors, je me suis laissé balancer sur la voie ferrée. Et Maupert a continué tranquillement son voyage, persuadé qu'il s'était débarrassé de son adversaire. En réalité, j'ai réussi à m'accrocher au marchepied du wagon, et je me suis cramponné sous la voiture. Comme il faisait nuit, Maupert n'y a rien vu. Evidemment, ma position était plutôt inconfortable, et j'attendais impatiemment la gare suivante. Là, je suis monté dans la première voiture du train, bien décidé à ne pas me montrer sans nécessité. Depuis la gare d'Austerlitz, j'ai suivis vos deux taxis. . .et me voilà.

L'inspecteur Planchant avala d'un trait son demi de bière. Guy dévorait des yeux deux jeunes gens qui, à une table voisine, se goinfraient de pâtisseries. . .

—Je vois ce que tu veux: tu as faim? ..

—Et je n'ai plus d'argent. Je suis fauché. . . comme les blés!

M. Planchant appela le garçon. Entre deux bouchées d'un énorme baba-au-rhum, Guy trouva le moyen d'expliquer:

—Après cela, Maupert a pris votre valise et l'a jetée dans la Loire lorsque nous sommes passés sur le pont. Mais j'ai votre portefeuille. Le voici.

—Ah! bien! Il était sans doute resté sur la plate-forme du train. Je craignais beaucoup de ne pas le retrouver. Ma valise, aucune importance: j'achèterai un autre rasoir et un autre pyjama. Pour le portefeuille, c'est une autre histoire; j'aurais beaucoup regretté d'en être privé.

L'inspecteur en feuilletait le contenu, prenait quelques lettres:

—Vois-tu, ces lettres sont bien anodines. Tu peux les lire: ". . .Je passe d'excellentes vacances à Nice. Quelle joie d'avoir quitté la capitale et de se sentir environné de fleurs sous un ciel toujours bleu. . . etc. . . " Mais je t'expliquerai demain quelles sont ces fleurs et pourquoi le ciel est toujours bleu. . .

Guy ouvrait de grands yeux, ne comprenant pas grand chose à ce qu'il entendait. Il essaya de questionner, mais en vain:

—Non, non! demain, mon petit, demain je te raconterai cela. Pour l'instant, tu as besoin de te reposer. Viens avec moi.

Ils sortirent du café, appelèrent un taxi. Pendant qu'ils roulaient, l'inspecteur demanda à nouveau:

—Alors, maintenant, es-tu décidé à me dire ce que tu faisais dans la chambre de Maupert?

—Pas compliqué: je suis allé lui reprendre le parchemin.

—Quel parchemin?

Et Guy dut raconter toute l'histoire depuis le début: la découverte du plan, les attaques de la Chouette Verte, l'aventure qui suivit. . .

—Bien, ça, très bien, dit l'inspecteur. Ça fait une histoire de plus, une que j'ignorais. Oh! avec les lascars il faut s'attendre à tout. Chaque jour on apprend du nouveau.

Le taxi s'arrêtait au bord du trottoir.

—Ah! nous voici arrivés. C'est ici que j'habite. J'espère que ma femme ne sera pas trop surprise que je lui amène un invité. Tu coucheras dans la chambre de mon fils, qui est parti en vacances. . .

Guy était tout surpris de trouver un inspecteur si paternel et bon enfant. Il pensait à tous ses romans policiers qui les représentent toujours sous des aspects énigmatiques. Ici, le policier était d'abord un homme.

Madame Planchant embrassa Guy comme son propre fils, lui offrit un nouveau repas, plus substantiel que le baba-au-rhum, le questionna sur sa famille, malgré les objurations de son mari qui lui demandait de laisser Guy manger tranquillement. Mais Guy était tout heureux de se trouver ainsi entouré. Ici, il se sentait en sécurité. Ce calme lui faisait du bien. Tout de suite, il avait retrouvé son bon rire clair et joyeux.

Son repas terminé, il prit une douche. Madame Planchant le conduisit dans la chambre qui lui était réservée. Sans tarder, il se mit au lit. C'est bon, lorsqu'on est très fatigué, de se coucher dans des draps qui sentent la lavande. Mais Guy venait à peine d'éteindre la lumière lorsque la voix de l'inspecteur lui cria à travers la porte:

—Dors aussi longtemps que tu le voudras, demain matin. J'ai dit à ma femme de ne pas te laisser sortir avant mon retour.

—Comment, vous sortez! Mais je viens avec vous.

Et déjà, prêt à courir vers de nouvelles aventures, Guy était assis sur son lit.

—Non, non! ne bouge pas, je n'ai pas besoin de toi cette nuit. Reposetoi bien, demain tu sentiras la nécessité de posséder toutes tes forces: la besogne ne manquera pas et la journée sera rude. Dors, mon gars. A demain!

Guy sentait déjà ses paupières qui s'affaissaient. Le sommeil le gagnait rapidement, lui faisant oublier toutes les péripéties qui l'avaient transporté à 500 milles de sa famille. Il oubliait les monuments de cette capitale qu'il aurait tant voulu visiter. Pendant quelques instant, des images sans suite se brouillèrent dans sa tête, en un désordre indescriptible: un train qui roulait à toute vitesse dans la nuit, une immense chouette verte qui volait dans une grotte et plongeait dans un lac. . . Mais toutes ces visions de rêve s'estompèrent rapidement, puis disparurent tout à fait, laissant à Guy un sommeil parfaitement calme et bienfaisant, un repos mérité et dont il avait grand besoin, car effectivement, le lendemain. . .

(à suivre)

LAFOND

Les Rév. Soeurs de Ste-Croix ont été bien éprouvées par la perte de leur soeur en religion, Rév. Sr. Ste-Raphaëla, supérieur à Fort Kent, qui avait été grièvement brûlée le 18 décembre 1951. Après plus de trois mois de souffrances, sa belle âme s'envola vers son Créateur, le 23 mars à 10h.20 a.m. Un service funèbre, auquel les Soeurs de Ste-Croix de Lafond assistèrent, eut lieu à Fort Kent le 25 mars à 10h.30 a.m. Le corps fut ensuite mis sur le train et transporté à la maison-mère, à St-Laurent, tout près de Montréal, où la sépulture eut lieu le 31 mars.

Nous avons quelques malades à l'hôpital de St-Paul. Le petit René Mailloux, fils de M. et Mme Léo Mailloux y est depuis déjà deux semaines. Espérons qu'il fasse de rapides progrès afin de revenir chez lui sous peu.

Yvette Jean a passé une semaine à l'hôpital afin de se remettre d'une pneumonie.

Plusieurs autres sont malades à la maison. Espérons que le beau soleil de printemps finira de chasser tous ces malaises.

M. Hector Jean a le bras dans le plâtre depuis trois semaines, afin de permettre à un tendon de se replacer. Heureusement que le temps n'est pas encore trop pressé. C'est encore le temps de prendre une petite vavance, même une petite vacance forcée.

Tribune-libre

M. Ponich et le français

Two Hills, Alberta,
2 avril 1952.

La Survivance,
10010 - 109 rue,
Edmonton, Alberta.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 26 mars 1952 vous avez rapporté que j'avais objecté à l'emploi de la langue française à la législature de l'Alberta.

Pendant le débat sur l'enseignement des langues dans nos écoles, M. Harper Prowse, M.P.P., faisait des efforts pour lire quelque chose en français. Le débat était très animé et quelques-uns en profitèrent pour faire des farces. Je demandai à l'orateur si M. Prowse avait le droit de parler en français, mais c'était uniquement pour taquiner M. Prowse, parce que j'avais constaté qu'il avait beaucoup de difficulté à prononcer ses mots.

Je ne m'oppose nullement et ne me suis jamais opposé à l'usage de la langue française. Pendant mes études à l'école secondaire et à l'université, j'ai suivi plus de cours en français que mon cours d'étude demandait. A présent mon fils suit un cours de français à l'Université de l'Alberta. Je suis désolé d'apprendre qu'on ait faussement interprété ma question à M. l'orateur, car je n'avais ni l'intention ni l'idée de m'opposer à l'usage du français en parlant ainsi.

J'ai plusieurs amis intimes de descendance française et je ne penserais jamais dire quoi que ce soit de blessant envers les citoyens de langue française, car j'ai toujours eu une grande estime pour eux.

C'est pourquoi, je vous serais très reconnaissant, si vous aviez l'obligeance de publier cette lettre dans le prochain numéro de votre estimé journal.

Sincèrement,
M. Ponich, M.P.P.

LOS ANGELES

Décédé à Pasadena, M. Auguste Dontanville, 81 ans, de France, ici depuis 60 ans. Il laisse quatre enfants, 10 petit-enfants, deux arrières petits-enfants. Un fils décédé était le Rév. Père Dontanville.

Les Lithuaniens ont leur église enfin ici dans leur paroisse déjà vieille de 10 ans, leur première et seule ici. La plupart de nos Lithuaniens sont des réfugiés de guerre.

Notre hôpital Reine des Anges a 27 ans. C'est incroyable de constater l'avancement que cet hôpital prit en si peu de temps. Ces Soeurs Franciscaines du Sacré-Coeur vinrent ici avec rien. Tout ce que ces 12 possédaient était l'invitation de Monseigneur. Elles réussirent tôt à emprunter, s'installèrent dans une grande maison à trois étages, nommèrent la chose, l'hôpital Reine des Anges, d'après le nom de la ville Los Angeles. Tout en soignant les malades qui ne tardèrent pas à arriver, nos soeurs quêtaient. Les sous, elles les mettaient dans la bourse; les refus, elles les placèrent au ciel. Commencé en avril 1925, elles ouvraient leur vrai nouvel hôpital de 8 étages, en octobre 1926; très visible sur le haut d'une butte. Aujourd'hui, elles ont 500 lits, le plus grand hôpital privé de ce côté-ci de la rivière Mississipi. Elles sont 34 religieuses maintenant avec pesant ménage de médecins, gardes-malades, etc. Et parmi leurs nombreuses bâtisses, on voit encore au centre d'un petit parc central, la première vieille résidence de trois étages.

Parlant d'hôpitaux: Mme J.-B. Godbout y est, et son mari a grande envie d'y être lui aussi. Madame est épuisée. Elle y prend repos et transfusions de sang. M. Godbout prit grand froid dans le dos à un petit pique-nique de gens d'ici, autrefois de Lewiston, Maine. Il ne peut s'en remettre. Et ce temps pluvieux et froid ne lui aide point. Ils étaient une quinzaine de familles d'ex-Lewiston à cette petite fête qu'ils se donnèrent. Un frère de ma seconde mère, Louis Cyr, eut le plus grand magasin de cet endroit, il y a déjà quelque temps. Lewiston et alentours ne sont pas prospères depuis quelques années, dit-on.

Le Général Clark entra dans Rome avec ses soldats victorieux le 5 juin 1944. Alors, après certaines conférences et ordres d'établissement, il put se retirer dans sa chambre, en l'hôtel Excelsior, pour un repos. Son repos tourna en une méditation. Que d'événements lui étaient arrivés en ces derniers 10 jours! Genoux à terre, il offrit une prière. Plus longue aurait été cette prière si une main sur son épaule ne l'eut distrait. ette main, c'était celle du Général Juin, des forces françaises. "C'est bien ceci," dit Juin, "j'ai fait la même chose."

J.-R. Thibaudeau.

103 ans dont 86 comme religieuse

Montréal. — Une religieuse âgée de 103 ans, encore en bonne santé, vient d'entreprendre sa 86e année de vie religieuse dans la communauté des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Née à Laprairie en 1848, Soeur Marie-Clothilde célèbrera son 104e anniversaire de naissance en octobre prochain. Elle est entrée dans la vie religieuse en 1864 et a prononcé ses voeux en 1867. Son excellent état et que sa mémoire est médecin dit que son coeur est dans un parfaite.

Dans sa chaise roulante, à l'infirmerie de la maison-mère de la communauté, la vénérable religieuse entend la messe tous les jours par le truchement d'un haut-parleur.

Pendant des années, elle a enseigné aux novices de la communauté dont plusieurs l'ont précédée dans la tombe. Deux de ses soeurs et trois nièces ont imité son exemple et ont choisi la vie religieuse; ses deux soeurs sont mortes depuis.

PRINTEMPS

VALET SERVICE
NETTOYAGE 'A SEC
LA PALME

(Scène vue)

THERIEN

Nous avons appris dimanche matin, le 23 mars, la mort de M. Onésime Paradis à l'hôpital St-Louis de oBnnyville, à l'âge de 75 ans. M. Paradis était natif de St-Pascal de Kamouraska. Il passa quelques années à Manchester, N.H., où il épousa Alvine Soucy. Il arriva à Beaumont en 1909 et déménagea à Thérien en 1910 où il est demeuré depuis. Il laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Vincent Chartrand, deux frères aux Etats-Unis ainsi qu'une soeur religieuse. Les funérailles eurent lieu le 25 mars en l'église Sainte-Agnès, Thérien. Les porteurs furent MM. Albert Gouin, Théodule Mercier, Charles Soucy, Henri arle, Oswald Langdeau, et Albert Gratton.

La famille désire remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et leur ont rendu service en cette épreuve.

Dimanche, les jeunes filles du club de couture eurent une partie de cartes pour amasser des fonds pour leur club.

Nous apprenons que l'organisation qui travaille à établir l'électrification des fermes est en bonne voie de réussir dans la paroisse bientôt.

Dimanche dernier, M. le curé baptisait Marie Diane Phyllis Bilodeau, fille de Léonard Bilodeau et de Yvette Carle. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Philibert Carle, grands-parents.

L'Association des Professeurs

Section du Nord-Est

Les représentants des locaux de l'Association des Professeurs de l'Alberta, pour le district Nord-Est, se réunirent dans la nouvelle école de Vilna. M. N. Poohkay, le représentant à l'exécutif central pour cette région, présidait.

Bonnyville, St-Paul, Two Hills, Lamont, Smoky Lake, Athabasca et Lac La Biche étaient représentés par leurs délégués.

A l'ordre du jour figurait la question d'adopter une constitution pour notre district. Après quelques discussions la majorité était en faveur de préparer une constitution qui serait adoptée. M. Poohkay, M. Brimacombe, d'Athabasca, et M. Bullock, de Vilna, furent nommés pour dresser ce document.

La question d'accommodation des professeurs fut reprise. Un questionnaire sera envoyé à chaque professeur des sept locaux informant chacun de l'état actuel de l'accommodation. Suivit une discussion sur l'échelle des salaires et les négociations avec les commissaires des grandes divisions. On souligna le fait que les professeurs ne sont pas suffisamment rétribués — un fait mentionné souvent partout dans la province; cependant peu a été réalisé pour corriger cet état de choses. Avec l'augmentation rapide du coût de la vie cela devient sérieux. C'est un droit en même temps qu'un devoir pour chaque organisation de rehausser le niveau de vie de ses membres. Ainsi que toutes les autres unions qui demandent une augmentation de salaire, les professeurs croient pouvoir exiger en justice une meilleure rémunération pour leurs services.

Le but premier de ce nouveau groupement géographique est de créer une liaison plus étroite entre les Locaux de l'exécutif central. Une autre de ses fonctions sera de consolider les résolutions venant de ses groupements divers.

La prochaine réunion aura lieu en juin prochain.

Immaculée-Conception

Mme Régina Dancause, qui a passé l'hiver en Califirnie, est de passage chez son frère, M. Donat Gauthier. Elle se rendra sous peu chez elle à McLennan.

LAC DES OEUFS

Voilà le printemps qui revient et nos gens qui travaillaient en dehors pour l'hiver reviennent se préparer pour les travaux de la ferme. Charles Ginard est revenu du camp. Albert Girard est allé travailler à McMurray pour une couple de semaines. Albert L'Heureux et Gerald Amiot sont revenus de pêcher. Harold Olson qui travaille pour la Hieland Exploration est en vacances chez ses parents pour quelques semaines pendant le dégel.

Nous apprenons que Mme H.-J. Roy a vendu sa terre à M. Robert St-Jean.

Nous aurons des chemins secs plus à bonne heure cette année. Nous avons le plaisir de voir pour la première fois, dans nos chemins, des machines qui enlèvent la neige de la route.

Né à M. et Mme Edmond Duperron, le 5 mars, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Louis; parrain et marraine, M. et Mme Louis Lemay, grands-parents de l'enfant. C'est leur deuxième enfant; félicitations.

Mme A. L. L'Heureux est allée passer quelques jours chez ses parents à Plamondon et Lac La Biche dernièrement.

La Russie prête à se lancer l'attaque

Washington. — L'administrateur de la Défense civile, M. Millard Caldwell, a déclaré que la Russie a empillé suffisamment de bombes atomiques pour être en mesure d'attaquer les Etats-Unis de toutes parts.

Le pays, a dit M. Caldwell, n'a d'équipement médical que pour soigner 2,000,000 personnes en cas de désastre.

BEAUMONT

Dimanche notre bon curé M. l'abbé Lapointe exhortait ses paroissiens à bien prier, surtout pendant la semaine Sainte, en préparation à la belle fête de Pâques, et aussi pour la conversion des peuples.

La semaine Sainte nous arrive avec vent et neige. Espérons que ce soit la dernière cette année, car nous avons beaucoup besoin de beau temps; ici comme ailleurs nous entendons parler de "battage" plutôt que de "semailles".

Notre soirée a dû être remise à plus tard à cause de maladie de l'un de nos acteurs.

La promesse du printemps nous amène d'autres promesses. Nous entendons parler de fiançailles de plusieurs coins de la paroisse; c'est dire que nous aurons encore de beaux mariages avant longtemps.

Mlle Gabrielle Durant passe deux belles semaines chez sa soeur, Mme Lucienne Bérubé.

Nous souhaitons le succès à Mlle Gabrielle Magnan et nous espérons la voir bientôt couronnée Reine à la Cabane à Sucre.

Pensée

Si dure que soit la vie, tant qu'on peut y être bon à quelque chose ou à quelqu'un, il faut l'accepter et la bénir.

CLUNY

Mme Léa Gibeau arrivait de Montréal le 1er avril après avoir passé quatre mois à se promener dans la province de Québec et les Etats-Unis. Elle est revenue enchantée de son voyage.

M. Hervé Laprise se rendait à Medicine Hat pour suivre des traitements.

Notre temps de printemps a été de courte durée; dimanche soir nous avions du vent du nord accompagné de neige et le thermomètre descendait graduellement. Les chemins ont beaucoup séché et la neige est presque toute disparue.

Les prêtres . . .

(suite de la page 2)

et pour laquelle le temps compte pour beaucoup et l'éternité à peine.

Les gisements de charbon de Nordegg sont fort riches et leur exploitation est en somme à peine entamée. L'Alberta ne possède pas de charbon supérieur ou même égal pour générer la vapeur.

La première visite du prêtre date de 1915, janvier, et elle fut faite par le Père Voisin pour qui ce milieu de mines était tout nouveau. Qui a vu une ville minière les a vues et les connait toutes. Dans toutes, c'est la même population flottante, composée d'une forte proportion de Slaves et d'Italiens, ce sont les mêmes moeurs que trahissent une vie large et dépensière, des revendications périodiques pour l'augmentation du salaire, des tendances socialistes et enfin l'abus de la boisson avec les rixes et les désordres qui en sont la conséquence.

A ce moment l'alcool faisait des ravages terribles à Nordegg. Flacons et fûts arrivaient par centaines de dollars à chaque train et au moment de Noël et de Pâques, l'importantion atteignait plusieurs milliers de piastres. Pénétrait-il dans les maisons, dans celle des Italiens plus particulièrement, le prêtre y trouvait toujours nombreuse compagnie, hommes et femmes festoyant, la bouteille à la main, sans verre, et dans un coin il pouvait voir un entassement d'être vidées, ce qui ne tardait guère.

Au Noël précédent, des écossais avinés avaient poursuivi et assiégé dans sa maison de pension un Italien qui avait blessé l'un des leurs. Coups de fusil de part et d'autre et une balle traversant la muraille brisait la jambe de la maîtresse du logis.

Il est juste de dire que la prohibition, au début du moins, a enrayé ce déluge d'alcool et rendu la ville plus paisible.

Disons aussi que la population Slave a davantage conservé sa religion, qu'elle s'enivre moins, qu'elle aime le service religieux et s'y comporte avec piété.

Les visites ont été fatalement espacées: le district était démesurément grand pour un seul homme; puis il faut deux demi-journées pour franchir les 120 milles qui séparent Red Deer de Nordegg et presque une semaine pour faire la tournée.

Il est question d'y bâtir une église, et, en attendant, la messe se dit dans une des maisons d'école, un petit cottage comme les autres, aussi sale sinon plus, et sans accommodation d'aucune sorte. Les enfants foisonnent dans les villes minières et ils sont de la pire espèce, toujours dans les rues, émancipés du contrôle de leurs parents, apprenant le mal avant toute autre chose. Une classe de catéchisme organisée par le prêtre doit être ressuscitée à chacune de ses visites: le labeur est rude, aussi les bonnes volontés qui ont accepté cette mission se découragent vite et le flottement incessant de la population fait des vides répétés dans les rangs.

C'est étonnant

Le client — Garçon, j'ai attendu plus qu'une heure après vous.

Le garçon — C'est bien étonnant comme le temps passe vite.

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Semaine d'étude d'Action rurale tenue à la Rivière-la-Paix

Pour préparer l'organisation professionnelle

Du 30 mars au 6 avril, s'est tenue à la Rivière-la-Paix une semaine d'étude d'Action Rurale, dans le but de frayer les voies à l'apostolat spécialisé adulte et à l'association professionnelle dans le diocèse.

La semaine d'étude était sous la direction de M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action Rurale, à qui Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., avait demandé de lancer les organismes d'Action Rurale dans Grouard.

Pour accommoder les cultivateurs, hommes et jeunes gens, à qui s'adressaient les cours et partager les distances à parcourir, les séances d'étude se sont tenues à Girouxville et à Donnelly pendant cinq jours consécutifs.

L'assistance a varié de 60 à 125 cultivateurs, hommes et jeunes gens.

Les cours étaient suivis d'études en équipes et de discussions en groupe. Un bon nombre d'assistants étaient entraînés à ce genre d'études dans les cercles des Chevaliers de Colomb et des Jacistes.

Les cours débutaient à 9 heures du matin pour se terminer à 5 heures du soir; les conférences du soir étaient ouvertes à toute la population. L'assistance à ces conférences a atteint en moyenne environ 150 personnes.

Dans l'après-midi de mercredi, une récollection spéciale fut prêchée au groupement jaciste interparoissial, et dans la soirée, le ralliement de Jeunesse réunit quelque 200 jeunes.

Vendredi soir, une trentaine d'adultes, engagés pour la plupart dans les cercles d'études préparatoires, ont assisté à la dernière séance d'étude qui avait comme but d'arrêter les lignes fondamentales de l'organisation technique du mouvement.

L'Action Rurale, on le sait, est un mouvement d'apostolat laïque et à l'association professionnalle dans les campagnes. Elle se propose d'attirer l'attention sur l'urgence du problème rural, et de promouvoir les solutions chrétiennes. Aussi, le thème de la semaine d'étude se formulait comme suit:

Les solutions chrétiennes du problème rural.

La désaffection des campagnes est la funeste conséquence de la diminution du sens rural et du sens chrétien, et de l'absence des organismes indispensables à la vie rurale moderne. L'Action Ruralé se propose de redonner à l'homme des champs le sentiment de la dignité de sa condition, et de la fierté rurale, en remettant en lumière les véritables avantages de la campagne et le rôle de l'agriculture dans la société.

Elle veut intensifier le sens chrétien par la collaboration des laïques à l'apostolat de l'Eglise, l'Action Catholique.

Enfin, elle veut promouvoir l'association professionnelle inspirée de la doctrine sociale de l'Eglise, pour le redressement de l'économie rurale à la lumière des Encycliques sociales.

Les cultivateurs ont manifesté un remarquable intérêt, l'assiduité aux cours et la constance de l'effort en sont la preuve.

Les Révérends Pères curés des paroisses concernés ont suivi la semaine d'étude à côté de leurs fidèles.

Le succès de la semaine et l'élan qu'elle a suscité en faveur de l'Action Rurale laisse prévoir de rapides et solides réalisations.

Journée d'A.C.F.A. à Mallaig

Voici le résultat de la Journée d'A.C.F.A. tenue à Mallaig.

Ont donné $5.00: M. L. Gratton, M. l'abbé G.-H. Primeau.

A donné $3.00: M. P. Poirier.

Ont donné $2.00: M. W. Déchène, M. H. Hébert, M. J. Mahé, M. H. Mageau, M. J. Chartrand.

Ont donné $1.00: Edgar Bouliane, Léo Amyotte, Marcel Vallée, F. Malo, C. Robitaille, M. Brunelle, O. Amyotte, Ed. Amyotte, J. Dumais, Ad. Amyotte, E. Ouellette, Mme J. Viel, J. Viel, E. Chartrand, O. Lafleur, E. Dumais, Art. Corbière, E. Doucet, H. Miron, J.-B. Michaud.

Ont donné moins de $1.00: M. Alp. Guilbault, M. Léon St-Arnault.

Total $43.75

La télévision en août à Radio-Canada

Toronto. — La Société Radio-Canada mettra probablement la télévision en ondes deux heures chaque soir dès le mois d'août, a déclaré M. Fergus Mutrie, directeur du service de télévision de la Société.

M. Mutrie portait la parole au congrès de l'Association canadienne des marchands d'accessoires et appareils radiophoniques.

Les postes à télévision de la Société sont actuellement en construction à Montréal et à Toronto.

Winnipeg, Man. — John Marsh, administrateur général de l'Association des Exportateurs canadiens, a dit que le gouvernement fédéral devrait adopter une attitude de fermeté à l'endroit des Etats-Unis et cesser de présenter l'autre joue, quand les Américains érigent des barrières douanières contre les produits canadiens.

Plus de 200 milles au gallon d'essence

New Liskeard, Ont. — M. George Hastings, un cultivateur infirme âgé de 40 ans, prétend avoir inventé un carburateur grâce auquel une auto pourrait parcourir 200 milles en consommant un seul gallon d'essence. On sait qu'en moyenne une auto peut parcourir de 18 à 20 milles au gallon.

Les représentants de trois compagnies d'essence, un gérant de banque, de même que le maire, M. W. J. Barr, ont récemment assisté à un essai du carburateur.

BONNYVILLE

Bonnyville déplore la mort d'un de ses anciens dans la personne de M. John Beix, mort le 5 avril 1952 à l'âge de 66 ans. M. John Beix est né à Brighton, Wisc., E.-U., le 9 décembre 1886. Après quelques années à Brighton, la famille déménagea à Racine, Wisc., E.-U., puis M. J. Beix vint à l'aventure à Calgary en 1912. Il était gardien dans les cours de chemin de fer C.P.R. Il fit connaissance avec Mme Cécile Olivier, de Sherbrooke, et veuve de M. Alphonse Martin. Ils se marièrent en janvier 1916. Après quelque temps à Calgary, le nouveau couple se fixa à La Corey. Ils furent 10 ans à cet endroit puis déménagèrent à Bonnyville où ils demeurèrent durant 23 ans. Au commencement M. John Beix était chargé du transport des marchandises (drey) jusqu'en juillet 1951 lorsqu'il se retira et que son beau-fils, Gaspard, le remplaça. M. John Beix eut trois fils: Walter, de Bonnyville, Gaylord, de Terrace, B.C., et Edward, d'Edmonton. Son épouse avait trois enfants de son premier mari: M. Alphonse Martin: Louis, de La Corey, Gaspard, de Bonnyville, et Florette, également de Bonnyville. Outre son épouse et ses enfants, M. J. Beix a encore deux soeurs vivantes: Mme Elizabeth Miller, d'Evanston, Illinois, E.-U., et Mme Florence Munber, de Milwaukee, Wisc., E.-U. Cette dernière est venue à l'enterrement de son bien aimé frère. M. J. Beix était aussi notre embaumeur et chargé des pompes funèbres. Il était un vrai modèle de père de famille; très religieux, diligent, doux, aimable et aimé de tous. Son service d'enterrement eut lieu mardi le 8 avril. A la semaine prochaine pour plus de détails. Que sa belle âme repose en paix.

M. Charles Beaupré vient d'être nommé Field Supervisor en remplaçant de M. Edmond Gamache. Félicitations, Charles.

M. Charlie Callahan est présentement à l'hôpital St-Louis, pour traitement.

M. W. Madro, notre cordonnier, est revenu de l'hôpital de Lamont. Il est dans un état très critique.

Nous apprenons avec douleur que M. Emile Vallée, de Girouxville, est encore à l'hôpital général souffrant de ses brûlures. Son père, M. Nap. Vallée, est allé le voir la semaine dernière avec sa fille Suzanne.

SPIRIT-RIVER

Le 4 avril, premier vendredi du mois, notre curé chante la grand'messe celle de Notre-Dame de Pitié; en reconnaissance pour services rendus à Spirit River par les Soeurs Grises de la Croix (elles ont charge et de l'Hôpital Ste-Croix et de notre école séparée Ste-Marie), notre curé célèbre la messe pour le repos de l'âme de Mère Elisabeth Bruyère, s.g.c., fondatrice des Soeurs Grises de la Croix, décédée le 5 avril 1876, le mercredi de la Passion (âgée de 58 ans). L'histoire rapporte qu'un service solennel fut célébré le 6 avril 1876 à la chapelle du couvent et un second service le 7 avril, à la cathédrale d'Ottawa (Mgr Duhamel chanta les deux services); le dernier service fut donc célébré le jour de la fête de Notre-Dame de Pitié. Monseigneur Duhamel voulut respecter l'usage de la communauté en permettant le cercueil de planches unies recouvert d'un simple drap de toile blanche. Le précieux cercueil fut déposé dans la crypte de la cathédrale d'Ottawa. Mère Elisabeth laissait pour continuer son oeuvre: 189 religieuses-professes vivantes; 45 novices et postulantes; 26 l'avaient précédée dans la tombe. Bienheureuse celle qui est morte dans le Seigneur; ses oeuvres la suivent; elle se repose de ses travaux.

Le soir du 4, salut solennel avec la récitation du chapelet.

Le dimanche des Rameaux, les paroissiens sont venus selon leur habitude, en bon nombre, malgré les pauvres chemins, car il a commencé à neiger vers minuit (neige fondante qui a rendu les chemins quasi impassables); chevaux et tracteurs ont dû tirer les autos à certains endroits); cérémonie pieuse et sanctifiante; chacun avait sa palme; un bon nombre de communions.

Le 2 avril au soir, au presbytère, assemblée de notre C.W.L., avec 13 membres présents et notre curé; les élections ont donné comme résultat: Mme Eugène Dion, présidente (elle remplace Mme Stanley Mitchell sortant de charge; nous la remercions pour services rendus durant son terme); Mme Gérardine Boisvert, secrétaire (elle remplace Mme Farewell, qui nous quittera en juillet); Mme Armand Dion, trésorière (elle remplace Mlle Germaine Hurtubise que son emploi de garde-malade à notre hôpital ne laisse pas assez libre pour assister aux assemblées).

Les 2 et 3 avril, un groupe de jeunes jouent une comédie en trois actes: "Here comes Charlie", par Jay Tobias; la pièce fut très bien rendue et fait honneur aux personnes qui en sont responsables; une saine récréation a été ainsi offerte au public et un bon nombre en a profité. Les recettes étaient en faveur du "Spirit River Arena Fund".

Il a neigé toute la journée du 6 avril jusqu'au matin du 7 avril, ce matin, vers les neuf heures, le soleil nous revient et il fait du bon travail.

Profitons bien de la sainte semaine pour nous sanctifier en méditant sur la Passion de Notre-Seigneur, mort en croix pour nous. La Croix précède la Résurection.



Points mode devant être montrés aux centres de couture des différentes localités

De la laine travaillée au Point Bouclé donne un air de haute mode à la jupe de feutre illustrée. Cet effet décoratif a été réalisé avec la machine à coudre sans l'emploi d'aucun accessoire, et c'est un des Points Mode qui sont démontrés dans les Centres de Couture Singer. Ces nouveaux Points Mode pour vêtements et ameublement sont maintenant enseignés par les expertes des centres de couture, gratuitement, aux femmes qui font leur couture elles-mêmes, dans tout le pays.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

NOUS NE SERONS PAS DUPES

Un journal de Vancouver vient d'annoncer, dans son numéro du 3 avril, que certaines sectes protestantes ont cru habile de ne pas s'opposer franchement à nos réclamations scolaires, mais de laisser croire que cette question serait examinée après les élections. Il s'agit manifestement de nous bercer d'illusions, tant qu'on a besoin de nos votes, pour nous bafouer au lendemain des élections; mais nous ne voulons pas être des dupes. Nous irons aux urnes conscients de notre devoir, conscients de notre responsabilité, conscients de nos droits. Nous ne voterons que pour ceux qui nous reconnaîtront la liberté et l'égalité, en tant que fils de notre Sainte-Mère l'Eglise Catholique Romaine, et en tant que membres de la minorité française.

Nous devons constater avec tristesse, qu'aucun parti ne nous a jusqu'ici donné satisfaction, en Colombie Canadienne: mais peut-être aurions-nous été moins déçus, si nous avions osé parler haut et franchement.

Il est peu vraisemblable, que nous puissions faire comprendre notre point de vue aux Tories si imbus d'esprit britannique ou aux C.C.F. imprégnés de marxisme. Les Libéraux, eux, ont agi dans notre province avec une telle hypocrisie qu'ils portent atteinte aux idées démocratiques elles-mêmes, ces idées dont ils se réclament! qui inspiraient confiance et qui auraient dû faire leur bonheur. Mais en voyant objectivement sur le plan fédéral, les réalisations du parti libéral dirigé par le grand homme d'Etat canadien, Louis St-Laurent, il est encore permis d'espérer que les soi-disant libéraux de la Colombie Canadienne pourront être amenés à respecter les idées et la tradition dont ils se réclament! Il est d'ailleurs vraisemblable qu'ils seront rappelés à l'ordre, par les grands chefs libéraux d'Ottawa, car ceux-ci auront à coeur de vider un abcès honteux, qui ne peut être qu'un foyer de fermentation pour le communisme.

(Communiqué)

LEGAL

Malgré la tempête survenue soudainement dimanche soir dernier, un bon nombre de paroissiens et d'amis se rendaient à la salle paroissiale pour le grand bingo au jambon. Plusieurs chanceux retournèrent chez eux après la veillée avec un beau gros jambon pour leur dîner de Pâques. Le prix d'entrée a été gagné par M. Dixon Kaene, et le prix de râfle par M. Jos. Chamberland. Nos amis les Chevaliers de Colomb désirent remercier sincèrement tous ceux qui les ont encouragés à l'occasion de cette soirée.

Une excursion importante à la "Cabane à sucre" se prépare actuellement à Legal. On nous dit qu'au moins trois gros autobus seront de la partie. On vous invite de nouveau à acheter vos billets avant samedi afin de donner toutes les chances possibles de victoire à votre candidate, Mlle Lorette Belley.

M. et Mme Ted Casavant sont les heureux parents d'une petite fille que nous avons baptisée dimanche dernier sous les noms de Janet, Marie, Yvonne.

Soeur Simard nous est revenue de l'hôpital à la fin de la semaine dernière et sera prête à reprendre ses classes bientôt. Mme Daoust nous quittait à son tour samedi soir dernier pour l'hôpital de Westlock.

Nous avertissons les paroissiens qui n'étaient pas aux écoutes dimanche dernier que nous profiterons de la permission de Mgr l'Archevêque pour faire un essai de la nouvelle cérémonie du Samedi Saint. La cérémonie aura donc lieu dans la nuit du samedi au lieu du samedi matin.

Nous souhaitons d'avance à tous nos paroissiens ainsi qu'à tous nos amis et bienfaiteurs un très joyeux Pâques.

Journée d'A.C.F.A. à Tangente

Voici le dernier rapport de la Journée d'A.C.F.A. à Tangente:

Cotisation déjà versée	$67.50
Montant reçu et membre:	
M. Yvon Bouchard	$1.00
M. Paul Bouchard	1.00
M. Albert Duchesne	1.00
M. Antoine Pouthou	1.00
Total	$71.50

Félicitations et merci à nos compatriotes de Tangente.

Envoyé des E.-U. au Saint-Siège

Washington. — Dans le projet du budget qu'il a présenté au Congrès, le département d'Etat a fait une demande d'autorisation de crédits pour l'établissement d'une ambassade des Etats-Unis auprès du Vatican.

On précise de source autorisée, que cette démarche est de caractère purement administratif et ne signifie pas que la décision d'envoyer un ambassadeur auprès du Saint-Siège ait été prise. Depuis que le général Mark Clark a refusé, à la suite d'une violente campagne du Congrès, d'être le premier ambassadeur américain auprès du Vatican, comme le lui proposait le président Truman, la question est "en suspens."

$3,020,310 prêtés à 15,000 immigrants

Ottawa. — Le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, a informé les Communes, que le gouvernement canadien a prêté $3,020,310 à des immigrants pour les aider à défrayer leur transport au Canada. Le total des remboursements s'est élevé à environ $216,208.

Le ministre de l'Immigration, l'hon. W. E. Harris, a précisé que des prêts ont été consentis à quelque 15,000 immigrants, soit en moyenne $200 chacun. Ces derniers se sont engagés à rembourser les emprunts avant 24 mois tout au plus après leur arrivée au Canada.

Environ 1,400 immigrants ont manqué à leurs engagements et quelque 200 ne peuvent être retrouvés.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE LOURDES

Ralliement français

Le 28 mars dernier sous la présidence de M. Toussaint Filiatrault avait lieu dans la salle de l'école un grand ralliement de tous nos Canadiens français, auxquels se joignaient plusieurs Canadiens des paroisses environnantes. Parmi nos distingués visiteurs nous remarquions M. Albert Lefebvre, président de la Fédération et son épouse, M. Donat Savoie, président du cercle de Vancouver, M. Oscar Cheramy, président de Fatima, Mme Hughes, qui représentait le cercle de New-Westminster, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le Rév. Père Bélanger de la paroisse du St-Sacrement, était l'invité d'honneur. Avec sa verve accoutumée il nous exhorta à faire tout en notre pouvoir pour garder notre groupe uni, intéresser nos gens, développer la cause. Les cercles sont fondés pour grouper les Canadiens français; ils sont nécessaires si nous voulons garder notre langue et nos traditions.

C'est aux groupes les plus nombreux d'aider les plus petits. Pour être forts, il leur faut des membres; il faut que chacun fasse sa part, comme dans toute autre organisation. Le support moral est la chose qui compte le plus. Il faut savoir s'oublier soi-même et travailler pour la cause. Ce sera le succès assuré, si tout marche ainsi. Il faut aussi se faire apôtre; en aidant le cercle vous aidez la paroisse. Restons unis; mettons-y tout notre coeur et avec la grâce de Dieu, l'avenir sera à nous.

M. Filiatrault remercia l'orateur. Parmi ceux qui nous adressèrent la parole en passant nous soulignons M. Savoie, M. Arthur Cheramy, M. Oscar Cheramy.

M. Albert Lefebvre nous dit qu'il est nécessaire de faire tout en notre pouvoir pour organiser une délégation nombreuse pour le grand congrès de la langue française à Québec. Il parla aussi de la fondation du sou de l'école pour venir en aide à l'instruction de nos enfants qui n'ont pas les moyens de payer, et qui vivent dans une atmosphère anglicisée.

Le Rév. Père Fouqette, curé de notre paroisse, nous adressa aussi quelques mots d'encouragement. La soirée se termina par le chant "O Canada".

Encore une fois nos bonnes Dames de Ste-Anne ont montré leur grande générosité en venant aider pour notre grand souper aux fèves, sous la présidence de Mme Edouard Parent. Nous avons joui d'un bon souper, et d'une bonne soirée musicale, organisée par Mme Arcade Paré.

Décès

Le 11 mars s'éteignait dans le Seigneur Mme Georgina Marie Grinsell, 1024 Alderson. Le service eut lieu le lundi suivant à 10h. et fut chanté par le R. P. Jos. Fouquette.

Les porteurs étaient M. O. Théroux, B. J. Horne J. L. Forcier, E. Tailloux, A. Bruneau, et J. B. Baudis. La sépulture eut lieu au cimetière St-Pierre, de New-Westminster.

Divers

M. et Mme Trefflé Vachon ont fait un court séjour à Seattle dernièrement; ils étaient accompagnés de M. et Mme Sylvio Chabot.

Parmi nos malades qui sont présentement a l'hôpital nous soulignerons Mme Benard, de la rue Thomas. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VANCOUVER

Feu Benjamin Desrochers

Un de nos paroissiens les plus estimés, M. B. Desrochers ,nous a été ravi par la mort subite mardi, le 1er avril, à l'âge de 53 ans. Natif de Sainte-Croix de Lotbinière, P.Q., il avait demeuré à Morinville, avant de venir à Vancouver, il y a une quinzaine d'années. C'était un fervent chrétien, qui dès les premières heures, avait mis au service de la paroisse, son dévouement, son jugement sûr, son habileté en menuiserie et jusqu'à sa bonne humeur et son esprit observateur, plein de finesse. Il ne connaissait que des amis. Aussi vit-on à ses funérailles une assistance nombreuse et sympathique, venue de partout pour rendre à sa mémoire l'hommage empressé de leur prière et de leur amitié.

La levée du corps fut faite par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, qui chanta le service, assisté des RR. PP. Mercier et Murphy, comme diacre et sous-diacre. Les Frères Pallard agissaient comme directeurs de pompes funèbres. L'inhumation eut lieu au cimetière d'Ocean View.

A sa digne épouse, née Alice Côté, aux parents et amis du cher défunt, nous offrons nos religieuses et sincères condoléances.

Fédération et Congrès

Le Conseil exécutif de la Fédération canadienne-française continue à s'occuper activement du Congrès de la Langue française à Québec. Une récente réunion de ce Conseil eut lieu à la salle paroissiale, le 31 mars et sur proposition du R. P. Meunier, de Maillardville, un comité spécial du Congrès fut constitué, avec mission de provoquer et de stimuler par toute la province de la Colombie, une forte délégation à Québec en juin. Ont été élus: M. Oscar Cheramy, pour Fatima; M. Arthur Cheramy, pour Lourdes; M. Donat Savoie, pour Vancouver; M. Paul-Henri Paquette, pour Port-Alberni.

Au cours de la réunion, on annonce la bonne nouvelle que le Comité de la Survivance s'engage à payer les frais du délégué officiel de la Colombie. Ce délégué est alors choisi à l'unanimité dans la personne de M. J.-B. Goulet, de Maillardville.

On apprend aussi que l'Association canadienne des Nations-Unies invite la Fédération à participer à ses cours d'études. Un membre de la Fédération sera délégué à cet effet.

M. P.-E. Gingras, du Canadien Pacifique, sera à Vancouver, vers la mi-avril, pour fournir tous les renseignements désirés en rapport avec le voyage du Congrès.

Il faut que ce "train de liaison" venant de la Colombie obtienne le succès qui convient. Voilà le mot d'ordre qu'on s'est laissé avec enthousiasme à la clôture de la réunion.

La Reine répond au R. P. A. Auger, O.F.M.

Le R. P. A. Auger, o.f.m., curé de St-François, d'Edmonton, ayant offert ses sympathies à la Reine Elisabeth, à l'occasion de la mort de George VI, la réponse suivante lui est parvenue ces jours-ci:

Buckingham Palace
20th March 1952.

Dear Mr. Auger,

I am commanded by Queen Elisabeth, the Queen Mother, to thank you most warmly for your message of sympathy.

Her Majesty is deeply touched by your kind thoughts.

Yours sincerely,
Katherine Seymour,
Lady-in-Waiting.

The R. Fr. Auger.

Annonces classées

Institutrices bilingues demandées

Le District d'école de Bonnyville No 2665 désire avoir des applications d'institutrices bilingues pour le terme commençant le 1er septembre 1952. S'adresser à M. A. Biron, sec.-trés.

Voici l'équipe de cette délicieuse émission de variété "Baptiste et Marianne", que vous entendez chaque semaine au poste CHFA. De gauche à droite: Guy Mauffette, réalisateur et quelque peu inspirateur, Lorenzo Campagna, annonceur et comédien tout autant, Monique Leyrac, qui sait faire aimer toutes les chansons, Jacques Normand, d'une verve inlassable, Matthews, dont les orchestrations sont du tonnerre, et F. Laniel, un opérateur qui ne manque jamais son effet.

La France adopte le plan Schuman pour l'acier et le charbon

La libération de l'écrivain royaliste C. Maurras

British United Press

Le parlement français vient de poser un geste de très haute portée pour l'avenir économique de la France et de l'Europe occidentale en général.

Après l'Assemblée nationale, le conseil de la république vient de ratifier le projet Schuman en faveur de mettre en commun les industries de l'acier et du charbon avec celles des pays voisins d'Europe. Les sénateurs ont discuté ce projet pendant plus d'une semaine mais n'ont apporté aucune modification, de sorte que le plan Schuman est adopté intégralement et est devenu une loi française.

De très nombreux sénateurs avaient formulé des objections ou des réserves, mais elles avaient pris une ampleur différente suivant les commissions.

Celle des Affaires étrangères conseillait la ratification, espérant que les difficultés s'aplaniraient en cours d'application du pool, alors que la commission des Affaires économiques proposait d'inscrire des amendements dans le texte de ratification, ce qui aurait eu pour seul inconvénient de ramener le projet devant l'Assemblée nationale et de provoquer une seconde lecture, la première ayant eu lieu le 13 décembre dernier.

Les objections formulées par les sénateurs étaient au nombre de trois. L'une était essentiellement **technique** et concernait les perturbations que l'ouverture du marché commun et la brusque suppression des barrières douanières pouvaient entraîner sur le marché national.

Une second touchait au domaine **politique** et à la souveraineté des Etats. Il s'agissait, dans l'esprit de certains sénateurs, des pouvoirs dévolus à la haute autorité concernant les investissements dans les industries de chaque pays.

La troisième objection était d'ordre essentiellement politique et concernait **la Sarre.** Le traité ayant été conçu dans l'hypothèse du maintien de l'union économique franco-saroise, quelle serait l'attitude de la France, si ce maintien se trouvait mis en cause?

Cette hypothèse avait d'ailleurs déjà été levée. De plus, M. Robert Schuman avait eu à s'expliquer sur la Sarre au cours d'un long dialogue avec un sénateur R.P.F. "Il n'est pas question, a-t-il dit notamment, de changer le statut intérieur de la Sarre qui relève toujours de son Parlement et de son gouvernement mais seulement le contrôle international qui passerait de la France à un organisme supranational: le Conseil de l'Europe."

Château de Versailles

La France est un pays extrêmement riche en histoire. Conscient de cet héritage précieux, le peuple français s'efforce de la conserver en protégeant les mouvements et les institutions qui le relient au passé. Ainsi, un mouvement vient d'être lancé pour assurer la sauvegarde du célèbre château de Versailles çaise qui a fait rayonner le flambeau de la civilisation française sur l'Europe et le monde.

On a décidé d'entreprendre les travaux nécessaires pour la réfection de ce célèbre monument historique et on estime que les travaux coûteront environ cinq milliards à la France.

Une souscription nationale serait prochainement ouverte à tous les Français pour sauver Versailles. En outre, des fonds spéciaux seront demandés au Parlement. Le ministre, pour s'entourer de toutes les bonnes volontés, a demandé la création d'un "Comité national pour la sauvegarde du château de Versailles".

Charles Maurras

Les travaux de réfection du château de Versailles nous amènent naturellement à penser au grand philosophe moderne de la monarchie, son grand défenseur, Charles Maurras, qui vient de profiter d'une grâce médicale. Maurras a été interné de 1944 à ces jours derniers pour sa collaboration avec le gouvernement de son grand ami, le maréchal Henri Philippe Pétain.

Pendant tout son internement, Maurras n'a jamais cessé d'écrire. On compte au moins 52 livres, plaquettes, poèmes et pamphlets écrits par Maurras pendant ces huit années de détention. Agé de plus de 80 ans, le grand écrivain royaliste a écrit de sa prison une oeuvre plus considérable que celle de vies entières d'écrivains.

Notre politique étrangère a été approuvée par le Parlement

Deux milliards cette année pour notre défense

British United Press

La Chambre des communes a approuvé par une écrasante majorité la politique extérieure du Canada telle qu'exposée par l'hon. Lester Pearson. Le ministre avait expliqué à la France que le Canada, comme les autres pays du monde occidental n'a aucune ambition agressive et ne cherche qu'à maintenir la paix dans le monde. A cette fin, il coopère loyalement avec les Nations unies et l'Alliance de l'Atlantique qui est devenu le rempart contre l'impérialisme communiste.

Le parti C.C.F. avait présenté une motion de censure contre la politique du gouvernement en lui reprochant de ne pas fournir une aide financière suffisante à l'Europe occidentale.

Après de longues journées de débat, la motion socialiste a été défaite par une écrasante majorité. Elle n'a ralliée les suffrages que des membres de ce parti, ou à peu près, soit une vingtaine de voix.

Programme de défense

Immédiatement après le débat sur la politique étrangère du Canada, le parlement a abordé l'étude du programme de défense qui prévoit des dépenses d'environ deux milliards de dollars pour l'année fiscale courante.

Ce programme a reçu dans son ensemble, l'appui des partis de l'opposition mais le critique officiel militaire de l'opposition conservatrice, le major-général Pearkes, député de Vancouver, a formulé certaines critiques portant sur des points de détail.

Le général Pearkes a demandé, par exemple au gouvernement, de réduire toutes les dépenses qui ne sont pas essentielles au ministère de la défense nationale. Il a aussi réclamé une plus grande protection militaire pour sa province, la Colombie britannique. Le critique conservateur voudrait par exemple que la côte du Pacifique soit protégée par un porte-avion qui ferait constamment la patrouille contre une attaque ennemie possible.

Pas d'accord secret

Le chef de l'opposition conservatrice à la Chambre des communes, l'hon. George Drew, a prié le gouvernement de révéler toute entente secrète qu'il aurait conclu en marge du pacte Atlantique.

Le ministre des affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, lui a répondu que le Canada n'a pas d'accord diplomatique secret avec d'autres pays.

Mais cela ne veut pas dire, a-t-il ajouté, que le gouvernement peut transmettre à la Chambre des renseignements que lui confie un gouvernment étranger au sujet d'accords qu'il peut être en train de discuter avec un autre gouvernement.

Ce serait, dit M. Pearson, un moyen très efficace de perdre vite nos amis et la confiance des autres gouvernements.

Le gouvernement canadien, a dit M. Pearson était au courant des pourparlers qui ont eu lieu entre Londres et Washington, mais il était d'avis que s'ils devaient être rendus publics, cela revenait aux gouvernements en cause.

Pendant la poursuite de ces entretiens, le Canada a fait connaître son opinion à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, savoir qu'il ne devrait pas y avoir de mesures de représailles sans consultation préalable, à moins que la sécurité des troupes exige qu'il en soit autrement et que le temps et les circonstances ne permettent pas les consultations nécessaires.

Politique économique

Le ministre du commerce, le très hon. C. D. Howe a exposé la position du gouvernement fédéral dans le domaine économique.

Dans un discours politique qu'il prononçait devant l'association des femmes libérales du Canada, à Ottawa, le ministre a souligné que le gouvernement avait parfaitement en main le contrôle de l'inflation au Canada.

M. Howe a souligné que l'indice du coût de la vie avait diminué au cours du mois de février et il prévoit aussi une baisse pour le mois de mars.

"Nous avons enfin réussi à contenir la hausse du coût de la vie, a dit M. Howe, mais les unions ouvrières peuvent déjouer nos plans. De plus, il y a deux situations alarmantes à l'extérieur du Canada qui peuvent s'étendre au Canada".

Le ministre du Commerce songeait particulièrement aux demandes des ouvriers de l'acier des Etats-Unis pour des salaires plus élevés.

"Si chacun veut être raisonnable, nous aurons une baisse des prix. Les ouvriers ne sont pas trop à plaindre depuis quelques années. . . Il ne semble pas nécessaire qu'ils cherchent aujourd'hui à obtenir des augmentations de salaires exagérées."

Le pouvoir d'achat de la gent ouvrière a sensiblement augmenté depuis les jours d'avant-guerre. Le standard de vie **au Canada est le deuxième** plus élevé au monde. L'économie canadienne est si forte qu'elle est presque prête à tout affronter.

Réplique à M. Howe

La déclaration du ministre du commerce a immédiatement causé un remois dans le monde ouvrier.

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Gérard Picard a immédiatement répliqué en lui adressant un télégramme de protestation. Dans ce message, M. Picard souligne que les unions ouvrières ne sont pas responsables de la hausse des prix mais plutôt les compagnies qui réalisent des profits exorbitants.

148,174 Italien ont émigré au Canada

Rome. — L'Institut central des statistiques a rapporté que 148,174 Italiens ont quitté leur pays au cours de l'année 1951 pour aller trouver refuge dans l'un ou l'autre des pays des deux Amériques. Le rapport précise que 143,480 ont émigré par bateau cependant que les autres ont traversé l'océan par avion. La grande majorité de ceux-ci sont venus de la Sicile et du sud de l'Italie. On estime que les hommes formaient la grande majorité des émigrants, puisqu'on a compté 54,465 femmes sur les 148,174 déjà mentionnés. Voici maintenant les noms des pays où les émigrants italiens se sont dirigés: l'Argentine: 55,261; le Canada: 21,277; l'Australie: 17,453; le Venezuela: 12,689; les Etats-Unis: 9,668, et le Brésil avec 8,926.

Souper canadien

A l'occasion du Congrès général de l'A.C.F.A.

le banquet de clôture consistera en un souper "purement canadien" qui sera donné à la

Salle des RR. PP. Franciscains

le jeudi 17 avril à 7h. p.m.

Retenez votre billet pour le banquet immédiatement

Servez-vous du coupon suivant:

Nom ....

Adresse ....

....

Je désire retenir .... billets.

Ci-inclus $........................ en paiement.

Envoyez ce coupon à:

L'A.C.F.A.
Edifice La Survivance,
Edmonton, Alberta.

Prix du couvert: $2.25

(Le nombre des couverts est limité)

MENU

Hors d'oeuvre
Céleri du printemps

Potage
Soupe aux pois "Grand'Mère"

Entrées
Tourtières des Pionniers
Porc frais à la Mère Michel

Légumes
Petits pois Rochette
Betteraves vinaigrettes
Pommes de terre
Pain "Bonne Fermière"

Dessert
Coupe glacée "Cabane à sucre"
Sucre du pays
Beignets

Breuvages
Demi-tasse Jus "Père Noé"



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Q. — D'ici deux ou trois semaines nos poussins arriveront et nous aimerions bien faire les choses. L'an passé nous en avons perdu plusieurs dès le début. Pourriez-vous nous renseigner sur les meilleures méthodes à suivre afin de pouvoir éviter ces pertes? — A.C.

R. — Il y a encore cette année beaucoup d'intérêt en ce qui concerne la volaille; les commandes de poussins sont nombreuses. Evidemment, si nous voulons éviter au moins une bonne partie des pertes qui se sont produites l'an passé il faut prendre les précautions nécessaires.

Avec l'attention désirée, les pertes peuvent être réduites à un pourcentage insignifiant. Repassons ensemble les points essentiels, c'est-à-dire la poussinière, la température et l'alimentation.

La poussinière. — Quel que soit le genre de la poussinière, il faut qu'elle soit bien ventilée, assez facile à nettoyer et assez grande pour éviter l'encombrement. Chaque poussin exige six pouces carrés d'espace de plancher jusqu'à l'âge de six semaines; c'est-à-dire qu'une bâtisse de 10'x12' peut loger 240 poussins pendant six semaines après quoi le nombre doit être réduit à 120.

Tout devrait être prêt et le poêle ou les lampes en bon état de fonctionnement avant l'arrivée des poussins. Il faut nettoyer et désinfecter la poussinière si elle a déjà servi. Comme litière on peut se servir d'une couche de paille hachée ou de ripes de planeur. Pour empêcher l'entassement, dans les coins de la poussinière il est sage de couper les coins au moyen de planche. Enfin il est recommendable de mettre tout en marche 24 heures avant l'arrivée des poussins.

Température.—Il faut fournir suffisamment de chaleur pour que les poussins soient confortables. En général, il faut fournir au début une température de 95 à 100 degrés F. au bord extérieur du capuchon et à environ 2 pouces au-dessus du plancher. On pourra abaisser cette température d'environ 5 degrés par semaine jusqu'à 80 degrés après quoi la réduction devra être plus graduelle. Ailleurs dans la poussinière la température doit être environ 70 degrés au début, et on pourra l'abaisser jusqu'à 60 degrés à la fin de la période d'élevage si la température extérieure le permet. On obtient des poussins plus vigoureux si on leur fournit l'occasion de s'ébattre à une température plus basse que celle qu'ils trouvent sous le capuchon. Les débutants devraient employer un thermomètre qu'on suspend au bord extérieur du capuchon, de façon que la boule de l'instrument se trouve à environ deux pouces au-dessus du plancher.

Alimentation. — Servez-vous des mélanges pour jeunes poussins (chick starter). Fournissez assez de trémies pour que chacun d'entre eux ait un pouce d'espace d'alimentation durant les trois premières semaines, de trois à six semaines, trois pouces. Fournissez aussi aux poussins une bonne provision d'eau propre.

L'Angleterre annonce qu'elle n'achètera plus notre fromage canadien

Ottawa. — On a annoncé hier à Londres, par la voix du ministre britannique de l'alimentation Gwilym Lloyd George, qu'un manque de dollars empêcherait l'Angleterre, pour la première fois depuis plusieurs années, d'acheter du fromage du Canada.

Désappointement

La nouvelle a grandement désappointé les officiels d'Ottawa. Depuis plusieurs mois, on savait que l'Angleterre songeait à fermer complètement sa porte au fromage canadien à cause d'une crise financière mais on espérait néanmoins qu'elle changerait d'idée à la dernière minute.

Les Etats-Unis ont importé des restrictions sur les importations de fromage et l'on s'attend à un surplus de production au Canada à cause de l'embargo américain sur les vaches laitières du Canada. Le surplus, selon certains observateurs, sera de plus de 30,000,000 de livres.

Prix de soutien

Il est possible que le gouvernement fédéral, cherchant à éviter une chute du marché du fromage, annoncera probablement sous peu un programme ayant pour but de maintenir le prix du cheddar.

Le prix du soutien du gouvernement, qui sera approximativement celui de l'an dernier, soit 28 cents la livre, sera plus bas que celui couramment réclamé par les producteurs, qui demandent une augmentation de plusieurs cents la livre afin de prévenir une baisse, pour ne pas dire un plongeon, du marché.

Il n'y a pas de marché alternatif en vue pour remplacer la perte du marché du Royaume-Uni mais on espère à Ottawa que la baisse des prix représentera une plus forte consommation domestique.

La possibilité d'un meilleur marché pour le beurre, par contre, fera peut-être augmenter la production de ce dernier produit. Le lait ainsi employé diminuera en conséquence le surplus destiné à la production de fromage.

Dans l'entretemps, on a l'intention de prendre des mesures afin d'en arriver à une sorte d'entente avec la Nouvelle-Zélande pour décourager l'envoi au Canada de fromages néo-zélandais à bon marché.

Ecole pour "paresseux" établie en Angleterre

Londres. — Une école gouvernementale pour "paresseux" (on y enseigne aux chômeurs d'habitude de Grande-Bretagne à travailler. . . et à aimer le travail) a causé de l'étonnement aux Communes.

Gerald Nabarro, manufacturier et député conservateur, a demandé de quoi il s'agissait et il a réclamé un rapport complet. L'école est dirigée par un Ecossais qui a dit que son institution, fondée il y a neuf mois, a pour but de diminuer le nombre de ceux qui sont secourus par l'Etat.

Le directeur a déclaré que tous ses élèves, jusqu'à maintenant, sont des volontaires, tous individualistes qui n'avaient pas travaillé depuis tellement de temps qu'ils avaient perdu le désir de recommencer.

Les élèves ne deviennent évidemment pas des bourreaux de travail en une journée. Ils font quelques menus travaux autour de l'institution, s'occupent de jardinage, etc. Et puis, leur premier chèque de paye, c'est leur diplôme.

Santé chancelante du dictateur russe

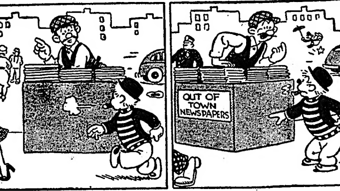
Londres. — La revue qui fut la première à annoncer que la Russie possédait la bombe atomique a révélé que le premier ministre Joseph Staline est un invalide chronique et peut mourir d'un moment à l'autre.

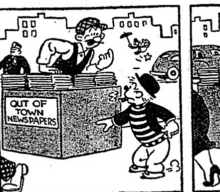
L'"Intelligence Digest", édité par Kenneth de Courcy, affirme que le rapport lui vient du "plus haut niveau d'autorité en Russie" et de la même source qui lui a révélé l'existence de la bombe atomique soviétique.

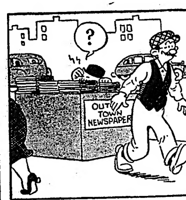
Le rapport n'a été confirmé par aucune source immédiate, mais le journal hollandais, 'Nieuwe Rottendamse Courant" a annoncé, le 12 janvier, que la santé de Staline était défaillante à la suite d'une opération au coeur en décembre.

La dernière apparition en public du dictateur âgé de 72 ans fut lors d'un service commémoratif en hommage à Lenine, le 21 janvier, à Moscou.

BOZO—









LOS ANGELES

La pénitence de payer nos impôts en mars devrait être suffisante pour notre accomplissement de carême.

Les commis jugent que l'Oncle Sam s'est ramassé plus de $2 billions en impôts dans le sud de la Californie en cette année 1951. On ne m'a pas oublié.

Nous offrons nos sympathies à la famille Arcand de l'Alberta à l'occasion du décès de M. Jos. Arcand. Ce fut son père qui fit venir nos familles Chevigny en Alberta. Tout jeune garçon, M. Alfred Arcand laissa le Québec pour être police montée dans le grand ouest canadien. Plus tard, il retourna se marier dans Québec, et vanta tellement son nouveau monde, ses belles terres vierges, que deux de ses soeurs, et leurs époux les frères David et Louis Chevigny, s'en vinrent avec lui. C'était "voyage de noces" malcommode peut-être. Mais joyeux pour Alfred. Ma mère, fille de David, avait neuf ans, je crois. Les premiers nés de chacun des familles Chevigny à St-Albert furent nommés Albert. L'Albert de David devint Père Oblat. On s'en aperçoit, dans mes petits écrits, que j'eus un oncle prêtre.

Le Rév. Père Tinsel à Cleveland, célébra la messe funéraire de sa soeur religieuse. Six filles et un fils de cette famille sont religieux.

Et à Nazareth, Texas, Gerald Hyland est le cinquième frère à devenir prêtre.

Nous eûmes marriage: Arthur Chouinard à Hazel Scott, le 16 mars. Mme se fit catholique pour épouser. M. Arthur est frère de Mme Alfred Tougas, d'Edmonton, qui se rendit ici pour la cérémonie, après avoir fait un séjour de trois mois à Vancouver, B.C. Mme Tougas a un fils Gérard, étudiant à l'université de la Calofornie, Berkeley, ou Palo Alto? La réception eut lieu le 17, jour de la St-Patrice. Mme Berthe Chevigny et sa soeur Aurore, Mme Romulus Gadoury, d'Edmonton, étaient présentes.

La St-Patrice ne me parut pas forte ici, cette année. Comme toujours, notre archevèque, irlandais, reçut un shamrock d'Irlande, tout frais, arrivé par avion.

Nous recevons une lettre de M. P.-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageur, du C.P.R., dont le bureau est à la gare Windsor à Montréal. Après une dizaine de jours en Californie, il est de retour à Montréal. J'eus l'honneur d'être le premier canadien qu'il visita ici, au jour de son arrivée même, le recevant au "Bar of Music", ma place d'emploi. Six autres visiteurs du Canada vinrent au Bar le soir suivant pendant mon absence. Je regrette ne savoir même qui. M. Gingras aimerait voir une délégation des nôtres au grand congrès de langue française à Québec bientôt, car, on sait tous maintenant qu'il y a un fort groupement des nôtres à Los Angeles. M. Gingras visita aussi le Rév. Père Gingras, canadien, professeur au Collège Immaculée, qui doit s'en retourner à Montréal à la fin des classes, en juin. M. Gingras doit quitter à Pâques même pour Edmonton, où il nous parlera des nôtres d'ici.

Je visitai M. J.-B. Godbout au jour de son anniversaire, le 24 mars. Il est mieux. Mme Godbout est revenue chez elle de l'hôpital, après y avoir reçu trois transfusions. Elle est encore très faible. Voici des années qu'elle est sans appétit. J'y trouvai d'autres visiteurs aussi. Et M. et Mme reçurent cartes, chocolats. Et les injections de sang et de sucre que Madame reçut! Elle mangera ses chocolats plus tard.

J.-R. Thibaudeau.

Droits souverains dont bénéficiera l'Allemagne

Londres. — M. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, s'est dit confiant que dans quelques semaines les alliés seront disposés à accorder à l'Allemagne occidentale de nouveaux droits souverains et à lui reconnaître un statut politique égal à celui d'autres nations européennes.

TANGENTE

Dimanche le 6 avril 1952 fut baptisé par le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., Joseph René Albert, né le 1er avril à M. et Mme René Portelance (Florence Gibeau) de cette paroisse. M. Lucien Portelance et sa mère, Mme Ernest Portelance furent les parrain et marraine de l'enfant. Mme Philippe Chénard tenait l'enfant aux fonts baptismaux. **Félicitations aux parents!**

De retour d'un voyage d'affaires à Edmonton, M. Léo-Paul Langlois.

M. Paul Bouchard est aussi de retour des chantiers de pulpe à Hines Creek, Alberta. Tous les autres travaillants à l'extérieur, sauf quelques-uns, encore à l'oeuvre, sont maintenant à Tangente.

M. Joseph St-Pierre, domicilié à l'hôpital de Spirit River depuis deux semaines, est rentré dans son foyer beaucoup mieux rétabli dans sa santé.

Lundi le 7 avril descendaient du train à Tangente, MM. Lucien Chaput, Joseph Bouchard et Georges Cloutier, venant d'Edmonton où ils travaillent pour une compagnie pétrolifère.

DONNELLY

La semaine dernière, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Gérard Bouchard. Il résuma le plan de l'Action rurale.

L'assistance était très nombreuse. Espérons pouvoir compter sur la présence de chacun pour en faire bénéficier les absents. Et tous unis, puissions-nous mettre en pratique l'efficacité de ces cours.

Réunion

Dimanche soir eut lieu à Donnelly une réunion des membres des commissions scolaires de Donnelly, Girouxville et Falher. Le R. P. St-Arnaud, du Collège St-Jean, agissait comme président. Les curés des trois paroisses étaient aussi présents.

Candidate

Mlle Georgette Maisonneuve a été choisie comme l'heureuse candidate du magnifique titre de "Reine des Canadiens français de l'Alberta." Grâce à l'ardente coopération d'un grand nombre de paroissiens, la vente des billets s'effectue rapidement. Nous espérons que tous les habitants des paroisses environnantes voudront bien encourager notre jeune candidate tout en aidant à la cause de notre survivance canadienne-française.

Malade et grippe

M. J.-B. Béland est hospitalisé à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Espérons que sa santé se rétablira dans un avenir rapproché.

L'épidémie de grippe fait de nombreux ravages dans notre école et dans la paroisse toute entière. Nous souhaitons à tous nos grippés une guérison parfaite pour le grand jour de Pâques.

Commerce

Un nouveau commerce vient de s'établir à Donnelly, dans l'ancien office du téléphone. M. Aurèle Benoit a eu l'heureuse inspiration d'ouvrir une boucherie dans notre petit village. Nous espérons plein succès et une nombreuse clientèle à M. Benoit dans sa nouvelle entreprise.

Erreur

Nous tenons à nous excuser pour l'erreur commise il y a quelque temps. M. Jos. Fillion était bien dans l'Est mais seulement de passage. Il nous est revenu cette semaine accompagné d'un jeune garçon qui fréquentera l'école de Donnelly.

Va et vient

M. et Mme Paul Pariseau sont revenus d'un voyage d'affaires à Edmonton.

La semaine dernière M. et Mme A. Ouellette étaient de passage à Donnelly.

M. Wilbrod Bouchard nous est revenu de Golden, B.C., où il travaillait.

M. et Mme A. Mercier sont revenus d'Edmonton où Mme Mercier était allée rencontrer son époux qui revenait de Golden, B.C.

Surveillance plus étroite de l'éducation

Vienne. — La Hongrie communiste semble avoir resserré sa surveillance de l'enseignement religieux.

Les journaux de Budapest mandent que le conseil des ministres vient d'approuver un décret selon lequel l'enseignement donné en dehors des institutions reconnues, exception faite de la danse, du chant et des langues, sera sujet à l'approbation des autorités.

Récemment, le ministre de l'éducation Joszef Darvas, s'est pleint de ce que des prêtres et des religieux donnent des cours chez eux.

Alliance Française

Notre réunion du 4 avril dernier nous a fourni l'occasion d'apprécier une soirée bien conduite avec l'aide de M. Rolland de Lageric notre professeur de français à l'Université de l'Alberta, qui nous a présenté des vues intéressantes et d'éducation générale avec une déclamation de maître.

Pourtant, pour terminer il nous a manqué un thé (ou café) social pour nous permettre de nous mieux connaître et apprécier.

Les vues du Périgord nous ont fait voir l'ancienne architecture jusqu'à l'époque Gallo-Romaine et le préhistorique des grottes du massif central. Les coutumes et traditions, les détails des fêtes de mariage avec leurs belles danses au son des vielles à tourniquet sont remarquables.

De grand intérêt fut le film "Barrage du Rhône". Les détails de cette construction gigantesque sont intéressants, où l'emploi de trucks et camions dans la montagne est impossible. Les matériaux (gravier et sable) étant puisés sur place au lit du fleuve et transportés par cables au point de concentration pour être concassés, lavés et sivetés. Le ciment arrivant par trains entiers en vrac est aspiré par d'énormes tuyaux pneumatiques de grande longueur pour être mélangés en proportions voulues. Donc "Genissiat", le siège de la plus grande force électrique de l'Europe du Nord avec son barrage de béton armé de 160 mètres (480 pieds) de hauteur retenant les eaux du Rhône pour les faire plonger dans l'énorme turbine au fond de la chûte, l'immense colonne d'acier ou arbre de transmission perpendiculaire qui transmet la vélocité aux turbines-roteurs au haut de l'édifice pour produire l'électricité qui est ensuite distribuée dans des centaines de directions pour les chemins de fer et l'industrie remplaçant ainsi le charbon et la gasoline. Le voyage du Président Auriol en Angleterre fut surtout intéressant et présenté avec détail par notre professeur. Les vues de Montmartre sont toujours appréciées; le Sacré-Coeur dominant le tout et les vieux moulins avec leurs ailes qui ne tournent plus nous rappelle en silence le passé de la Butte.

Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Contes et légendes	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.45—Au violon	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Institutions Politiques	Bal Musette	Géographie Humaine
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
11h.50—Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme albertaine	Ferme Albertaine	La ferme albertaine		
12h.55—						Activités sportives
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Messe, Pain Quotidien
1h.15—					Jardins plantureux	
1h.30—					Magazine des sports	Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—					Initiation à l'orchestre	
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	"Ranch 680"	
3h.05—"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"		
3h.30—Chansonettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Intermède	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano Populaire	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
	Intermède					
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—Club des jeunes	Heure de Morinville	Club des jeunes	En avant marchons!	Club des jeunes	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Histoire du Canada		Nouvelles
5h.20—						Intermède
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes Collège St-Jean
5h.45—	Musique à la carte					
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Forum Dominical
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Méli-Mélo	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo		
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	"A travers le temps"
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Discussions
8h.15—L'A.C.F.A. invite...	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Trois troubadours	Radio-Parents	Histoire du Canada	Chorales canadiennes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—						
9h.00—Vrai ou Faux	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne	J'ai rêve cette nuit	"Nos futures étoiles"
9h.15—		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Rythmes de Paris	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Match	Amateurs	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Musique populaire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Le recrutement: affaire de tout le monde !

Nous avons rappelé que l'Eglise a grandement besoin de prêtres, de religieux et de religieuses, pour s'acquitter du mandat qu'elle a reçu du Christ: "Allez, enseignez toutes les nations."

Mais à qui appartient-il de travailler au recrutement des vocations? qui doit voir à susciter, chez nos jeunes qui peuvent avoir l'appel divin, la générosité pour y correspondre?

Généralement, on comprend qu'il appartient aux évêques et aux supérieurs majeurs, aux prêtres, aux maîtres et aux maîtresses, aux parents, de cultiver les vocations. Mais ce qu'il faut comprendre aussi, c'est que le recrutement doit intéresser **tous les fidèles**, quels que soient leur âge, leur rôle actuel dans la société.

En effet, les fidèles doivent sentir leur responsabilité dans ce domaine comme dans les autres. Nous n'allons pas au ciel un par un, marchant chacun notre chemin, indépendamment des autres; nous sommes solidaires les uns des autres, nous sommes tous frères, nous sommes les membres du Corps Mystique du Christ.

Tous nous devons avoir une bonne influence sur notre entourage, par notre exemple, nos conseils, notre sympathie, nos prières. Nous ne sommes pas des individus, mais nous sommes bien des êtres sociables; que nous le voulions ou non, notre conduite enrichit ou appauvrit toute l'Eglise.

Les fidèles doivent sortir du jardin clos de leurs petits intérêts personnels, pour épouser les grands intérêts de l'Eglise, leur Mère. Ils doivent "**sentir comme l'Eglise**", c'est-à-dire souffrir de ce qui afflige l'Eglise présentement, avoir mal au coeur de voir l'Eglise persécutée dans les pays communistes; désirer ce que désire l'Eglise, par exemple une paix juste et durable, la conversion de la malheureuse Russie, la conversation de la masse païenne; tous nos devons vivre les consignes et les mots d'ordre que l'Eglise nous donne par la bouche du Saint-Père, par exemple, faire tout en notre pouvoir pour aider à protéger et à cultiver les vocations.

Trop des nôtres, peut-être, ont les yeux fermés et rivés sur leurs petits intérêts. Ils sont fidèles aux commandements, ils prient convenablement, mais pourquoi prient-ils? — Rarement peut-être ils vont remercier Dieu des bienfaits reçus; habituellement ils vont prier, c'est-à-dire **demander**, et que demandent-ils? — Vingt choses, presque toutes basées sur leurs intérêts immédiats: santé, succès de leurs entreprises, guérison, bonne mort; leurs enfants, surtout ceux dont la conduite ou la santé les inquiète; leurs défunts.

Tout cela est bon, pourvu qu'on commence par demander le pain quotidien; c'est-à-dire, la grâce de faire la Volonté de Dieu, qu'on appelle le devoir.

Mais il faut sortir de chez soi, sortir de sa lignée, sortir de ses petits intérêts, et songer davantage aux grands intérêts de l'Eglise.

On voit d'excellentes personnes qui sont prises, hantées par le problème missionnaire. Elles ont compris leur devoir missionnaire, elles ont compris qu'elles doivent faire quelque chose pour aider la conversion des infidèles. Elles prient pour les Missions et les Missionnaires, elles travaillent pour un Missionnaire qu'elles ont adopté, elles lisent les annales missionnaires, elles inventent des petites industries dont les revenus vont tout droit au secours des Missionnaires ou d'aspirants missionnaires. En un mot, leur grande idée fixe est celle-ci: **les Missions!** Ce sont des âmes missionnaires.

Cette mentalité doit se transporter dans le domaine des vocations. Nos gens doivent se soucier de ce problème, s'y intéresser, **faire quelque chose** pour les vocations; et cela, non pas une fois en passant, mais d'une façon à peu près habituelle. Notre population catholique devrait être 'vocation conscious', 'vocation-minded': une de leurs grandes intentions de prière, ce doit être l'avenir de l'Eglise, ses futurs ministres, les mains consacrées dont l'Eglise a besoin.

C'est le devoir de tous de faire quelque chose, et d'une façon fréquente, pour les vocations. Il ne faut pas se contenter de faire son aumône lors de la quête annuelle en faveur du Séminaire et des futurs prêtres.

Les malades et les infirmes se sentiront encouragés s'ils offrent leurs souffrances, par-ci par-là, pour que Dieu en retour protège les vocations qui sont en train de se perdre. Les vieillards se sentiront réconfortés en songeant que leur chapelet peut protéger et préparer des vocations chez leurs petits-enfants. Les époux sans enfants sentiront qu'ils font quelque chose de grand en payant pour les études d'un futur prêtre. Les célibataires, hommes et femmes, seront plus contents d'eux-mêmes, s'ils entreprennent, par leur argent et leur prière, d'aider un neveu à monter à l'Autel.

Dans les foyers où l'on parle souvent de la beauté du sacerdoce et de la vie religieuse, où l'on offre une dizaine du chapelet quotidien pour que Dieu se choisisse au moins une vocation parmi leurs enfants, pas de doute que celui-ci ou celle-là peu à peu se sentira attiré vers le service de Dieu.

Grands-parents, parents et enfants; célibataires de tout âge et des deux sexes — tous ont quelque chose à faire, doivent faire quelque chose pour promouvoir les vocations.

Ne laissons pas aux prêtres et aux "personnes dévotes" le devoir de prier pour les vocations, puisque c'est là le devoir, l'intérêt de tout le monde.

Prions donc avec ferveur, pour que tous comprennent leur devoir, pour que tous les fidèles **se sentent obligés** de faire quelque chose pour intensifier le recrutement religieux et sacerdotal, pour que tous s'intéressent à l'avenir de l'Eglise, car le recrutement, **c'est l'affaire de tout le monde, tout le monde doit s'y intéresser.**

Clément Tourigny, o.m.i.,
Saint-Albert.

Parlons bien

Grille-pain (pas tossier, ni toaster).
Théière, cafetière, (pas théquière, ni cafière).
Marche-pied, (pas escabeau, échelle qui a plus de trois marches).
Vadrouille (pas mop; lavette (pas navette).
Plumeau (pas pleumat); pelle-à-poussière (pas porte-ordure).
Lanterne à pétrole (pas fanal à l'huile).
Casserole(pas chasse-panne, de saucepan).
Tamis, écumoire(pas passe); batteur à oeufs (pas moulin à oeufs).
Sorbetière (pas moulin de crème à la glace).
Bassine à vaisselle (pas plat à vaisselle).

72,790 Indiens sont catholiques au Canada

Sur la population indienne totale du Canada de 136,407, on compte 72,790 catholiques, ce qui représente une augmentation de 8,000 depuis 1944. Actuellement, les Missionnaires Oblats sont chargés de près de 50,000 Indiens et Esquimaux dans toutes les provinces et territoires du Canada; les RR. PP. Jésuites sont chargés de près de 12,000 dans le nord des provinces d'Ontario et du Québec; les Pères de la Compagnie de Marie en ont près de 2,000 dans leurs missions de l'île de Vancouver, C.C.; les Capucins en ont près de 800 à Restigouche, Qué.; les Franciscains en ont près de 300 à Maliseet, N.-B., alors que les autres, dans les provinces de Québec et des Maritimes sont confiés au soin du clergé séculier.

La prudence est une espèce de divination.—Cornelius Nepos.

* - * *

Quand la vanité ne fait pas parler, on n'a pas envie de dire grand'chose.
—Pascal.

Origine des oeufs de Pâques

Dans les colonnes d'un journal du 31 mars 1893, on pouvait lire ces quelques vers, un peu. . . "mirlitonesques", mais tout de même, évocateurs d'un temps qui paraît bien lointain:

Cela ferait un monument
Aussi haut que la tour Saint-Jacques
Si l'un sur l'autre élégamment
On entassait les oeufs de Pâques. . .

Oeufs en sucre pour les enfants
Avec dedans quelque surprise
Que les chéris tout triomphants
Ont vite découverte et prise!

Oeufs rouges à trois pour deux sous
Pris au panier de la gruitière. . .etc. etc.

Il y en avait comme cela des strophes et des strophes, vestiges de vieilles institutions et d'usage antiques presque disparus.

Antiques, s'il en fût. Car l'idée première de la "fête des Oeufs", commune à presque tous les peuples d'Asie et d'Europe, se perd dans la nuit des temps et la plus haute antiquité. Egyptiens, Chinois, Perses, Grecs, Celtes et Latins plaçaient l'Oeuf au premier rang des emblèmes du principe créateur. Le dogme philosophique attribué à Orphée et adopté par les poètes trouvait dans l'oeuf le symbole de la création du monde par la fécondation. L'oeuf contenait "la Chaos"; de là l'origine du culte spécial qui fut bientôt dédié à l'Oeuf.

L'Ile Eléphantine, dans la Haute Egypte, en garde le souvenir sous la forme d'une divinité qui sorte un oeuf sortant de sa bouche de pierre, emblème de la cause première.

Naturellement il était attribué aux oeufs une influence favorable ou pernicieuse suivant les circonstances. Il en découla des sacrifices des conjurations, des cérémonies et des fêtes du paganisme dont parlent Juvénal, Pline et d'autres auteurs.

Les druides, à leur tour, adoptèrent l'oeuf en accréditant la légende des "oeufs de serpents". Ces oeufs étranges, fort difficiles à recueillir, disaient-ils provenaient de la bave des reptiles pendant l'accouplement, et protégeaient contre tous dangers les heureux acquéreurs du talisman. On pense qu'il s'agissait en réalité d'oursins fossiles.

L'oeuf, donc était entré dans la tradition. A Rome, les jeunes gens se servaient d'oeufs teints pour des jours cabalistiques. Mais la principale fête dans laquelle l'oeuf entrait en nature était la fête de l'équinoxe de printemps, époque du renouveau, dans laquelle on sacrifiait un cent d'oeuf, une hécatombe pour purifier l'air, . .

Puis ce fut l'ère chrétienne, le passage des Apôtres; les églises nouvelles bâties sur le fondement des anciennes religions, s'assimilèrent beaucoup de traditions et de coutumes qu'on ne pouvait détruire et transformèrent certaines fêtes; tels, les "feux" de la Saint-Jean, par exemple. C'est ainsi que la "fête des oeufs" du solstice fut accueillie par les chrétiens et transmise jusqu'à nos jours. En signe de joie, on se mit à distribuer au peuple les prémices du printemps et de la nature sous la forme allégorique de l'oeuf. Puis la religion continua en bénissant et consacrant, lors de la fête de Pâques, ce symbole de la fécondité des familles. Habitude qui s'explique aussi par la réjouissante satisfaction de retrouver les oeufs après la longue privation du carême, dès le troisième siècle chrétien. La fête, d'ailleurs, coïncide parfois avec le renouveau de l'année qui, à plusieurs reprises au cours des siècles, fut fixé à Pâques.

D'après Saint-Augustin, les oeufs de Pâques restent un symbole aussi de résurrection et d'espérance. Toujours est-il que l'usage s'en est conservé; l'oeuf, le bel oeuf de poule tout simplement, teint généralement en rouge, s'est perpétué de génération en génération, dans les villes comme dans les campagnes, à la joie de tous. Au treizième siècle, les écoliers organisaient la "procession des oeufs", à laquelle succédait une quête dans la ville. Aujourd'hui encore, je sais un petit village de France, (et il n'est pas le seul, bien sûr), où, chaque Jeudi Saint, les gamins du pays derrière les enfants de choeur, vont de ferme en ferme recueillir des oeufs, en chantant un vieux refrain.

Au cours de la petite histoire, les cadeaux de pleuvoir miment en haut lieu à cette fête bienheureuse, et les "oeufs" de prendre une forme souvent inattendue. Une année, François 1er reçoit tout le mystère enfermé dans un oeuf. Henri II offre à Diane de Poitiers un collier magnifique enfermé dans un oeuf de nacre.

Au 17ème siècle, on recherche dans les métairies les oeufs les plus gros qui, peints en or, sont apportés au Louvre le jour de Pâques. Louis XIV, dit-on, offrit à la Vallière retirée dans son couvent, un morceau de la vraie croix enfermé dans un oeuf de Pâques. Et sous Louis XV, on atteint les dernières limites du raffinement, avec les peintures de Lancret et de Watteau sur les coquilles des oeufs, hommage inattendu à nos bonnes pondeuses.

La bibliothèque de Versailles a consacré, paraît-il, un oeuf peint offert par Louis XV à Madame Victoire enfant, sa fille, et renfermant une "bergerie" en miniature. Louis XV, d'ailleurs, offrit d'autres oeufs, moins. . . candides, dont l'un destiné à une marquise célèbre, tout couvert de joaillerie, fut estimé à l'époque à 400 livres! Un demi-siècle plus tard, les oeufs-surprises renfermeront de petites Bastilles. . .

Il n'y a pas si longtemps, au début de ce siècle, la cérémonie familiale de la teinture des oeufs était encore attendue par les enfants avec une joie très grande. Je sais telle bonne grand'mère lorraine qui, entourée de ses 21 petits-enfants, procédait, quelques jours avant Pâques, à l'opération accomplie suivant des rites propres à sa province natale. Chaque oeuf était enveloppé dans un petit carré de toile sur lequel on avait disposé au hasard des débris de tissus aux couleurs violentes, puis dûment cousu avant la cuisson. Quelles explosions de joie lorsqu'ensuite on développait les oeufs et qu'apparaissaient des marbrures magnifiques, inattendues et variées à l'infini.

On aurait trop à dire si on voulait passer en revue les coutumes si variées relatives aux oeufs de Pâques dans les provinces de jadis; Rabelais parle des oeufs de Pâques qu'accompagnait la fouace, bien entendu. A Nantes, il y avait, le lundi de Pâques, une foire aux oeufs qui donnait lieu à des agapes impressionnantes. Aux enfants d'Alsace, on faisait chercher le lièvre blanc qui pondait les oeufs de Pâques. A Versailles, c'était sur les pelouses que les oeufs tombés au retour des cloches, le samedi veille de Pâques. Dans le Berry, les bergères et pâtours se réunissaient dans les champs le lundi de Pâques pour faire des repas appelés "manches", etc. . . En Lorraine, on jouait aux billes, avec les oeufs teints.

Et le bon La Fontaine, plein de sagesse, nous a parlé lui du danger de tuer la "Poule aux oeufs d'Or."

Claude ESIL.

Pour rire



Façons de voir

Un homme se promenait en automobile à la campagne. Il vit un vieillard assis sur une clôture qui regardait passer les autos. Question de passer le temps, il s'arrêta et lui dit:

—Je ne pourrais pas vivre ici. Vous ne voyez rien. Vous ne voyagez pas comme moi. Je suis toujours sur la route.

Le vieillard le regarda lentement et lui dit:

—Je ne vois pas de différence entre ce que je fais et ce que vous faites. Je m'asseois sur la clôture et je regarde passer les automobiles. Vous, vous vous assoyez dans votre voiture et regardez passer les clôtures. Tout dépend de la façon de voir les choses.

* * *

Le grand moyen

—Tâche donc d'expédier nos invités le plus vite possible.

—Mets-toi au piano.

* * *

Calamité

Madame — Je lis dans le journal que de porter un chapeau fait grisonner les cheveux.

Monsieur — C'est vrai. Chaque fois que je t'en vois un de $50 sur la tête, mes cheveux grisonnent un peu plus.

* * *

Du tac au tac

Une dame rencontre son ancienne bonne.

—Vous êtes maintenant chez Mme X. . . Je n'aurais jamais cru que vous trouveriez une bonne place aussi rapidement.

—Mais, si. Ma nouvelle patronne m'a dit: "Dès l'instant que vous avez pu rester deux mois chez cette femme-là, c'est que vous êtes un ange."

* * *

Tartarinade

Un Marseillais, qui a beaucoup voyagé se trouve à la chasse et manque à bout portant un superbe lièvre.

—Bien! s'écrie-t-il, toujours cette satanée hésitation. Décidément, je ne sais tirer d'aplomb que le lion.

* * *

Jugement flatteur

Le chapelier — Quel genre de chapeau désire monsieur?

Le client — Je ne sais trop. Trouvez-moi quelque chose dans mon genre.

Le chapelier — Bien, monsieur. Voici un chapeau melon.

* * *

Une preuve

Un jeune sous-lieutenant ayant rédigé une note assez compliquée la soumet à l'approbation du chef de bataillon.

—Je vous serais obligé, mon commandant, de relire cette note que j'ai préparée pour mes hommes; je voudrais qu'elle fût comprise par les moins intelligents.

* * *

Trop réaliste

—La façon dont vous avez peint cette tempête de neige est si vraie, disait un critique à un artiste, que l'on a presque froid en la contemplant.

—Oui, ce doit être très réaliste, répond le peintre, car, l'autre jour, une personne est entrée en mon absence dans mon atelier. Après avoir regardé mon tableau, inconsciemment, elle a pris mon pardessus et s'en est allée.

* * *

Calligraphie

Un docteur, savant égyptologue, découvrit un jour, dans une excursion au pays des Pyramides, un vieux papyrus qu'il ne parvint pas à déchiffrer, tellement les caractères, quelque nets, étaient mal formés.

—Qu'est-ce que cela peut bien dire? demanda-t-il à son secrétaire.

Celui-ci répondit en souriant ironiquement:

—Ce doit être une ordonnance écrite par le médecin d'un Pharaon.

* * *

Travail nocturne

—Je suis éreinté ce matin.

—Tu as mal dormi, mon chéri?

—Non. Je rêvais que j'étais devenu champion de course à pied.



NOUVELLES LICENSES DE RADIO DISPONIBLES

Les nouvelles licences de radio peuvent s'obtenir des bureaux de poste, des marchands ou dépanneurs de radio-récepteurs, de certaines banques et, dans certaines localités, de vendeurs à domicile.

Si elles ne peuvent être obtenues dans votre localité, elles sont disponibles chez le Contrôleur des télécommunications, ministère des Transports, à Ottawa.

Une licence distincte est requise pour chaque locataire de chambre ou appartement dans une maison privée qui se sert d'un radio. Une licence distincte doit être obtenue pour chaque appareil de radio installé dans une automobile.

MINISTERE DES TRANSPORTS
Ottawa, Ontario

J.-C. Lessard, Sous-ministre — Hon. Lionel Chevrier, Ministre

Propagande rouge dénoncée au Brésil

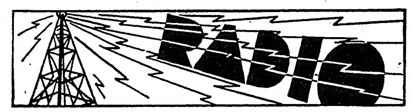
Rio-de-Janeiro. — Le sénateur Hamilton Nogueira a prononcé un discours dans lequel il a demandé la rupture des relations diplomatiques avec la Pologne, en affirmant que les représentations diplomatiques au Brésil des pays satellites de l'URSS sont "au service de la propagande communiste".

A l'appui de ses affirmations concernant la Pologne, M. Nogueira a donné lecture de larges extraits de publications subventionnées par le consulat de Pologne et a révélé l'existence de cinémas ambulants de propagande communiste dirigés par des Polonais.

Bibliothèque sur le Canada français

Vancouver, C.-B. — L'Université de Colombie-Britannique a annoncé qu'elle possédera bientôt le plus riche fonds d'ouvrages historiques sur le Canada français à l'ouest de Toronto. La fondation Carnegie vient de lui consentir un octroi de $7,500 à cette fin. L'université possède déjà 150 volumes donnés par dix institutions du Québec.

Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.



Ici CHFA

Le 4 avril les représentants de CHFA se sont rendus à la salle de l'Immaculée-Conception pour enrégistrer "Vrai ou Faux et les Amateurs". On peut dire que la soirée fut un succès car les spectateurs qui se trouvaient dans la salle se sont bien amusés tout en encourageant les amateurs de chez eux et ceux qui réalisent les émissions. Merci au curé pour son accueil bien chaleureux.

Le 13 avril, c'est-à-dire dimanche de Pâques, nous serons à la salle paroissiale de St-Joachim. C'est la seule représentation que le poste CHFA offre à la paroisse de St-Joachim, cette année. On espère bien que la salle sera comble!

La semaine dernière, dans notre chronique, nous avons dit que nous vous donnerions la liste de nos émissions spéciales pour le Vendredi Saint et Pâques. Le Vendredi Saint, la musique des programmes "Gaietés Matinales", "Club Alouette", et autres, sera un peu différente de ce que vous entendez ordinairement. Pour donner un cachet plus respectueux, notre discothécaire, M. Paradis, a choisi de la musique classique et semi-classique. A une heure de l'après-midi, vous entendrez une récitation très appropriée par Guy Boivin. A deux heures "Au Caprice des Goûts' nous vous présentons les "Sept Paroles du Christ" de Joseph Hayden, exécuté par le quatuor à cordes Amadeus. Le chemin de la Croix sera diffusé de trois heures à 3h.30. Immédiatement après, "Extraits d'Opéra". Un autre chef-d'oeuvre, pourra être entendu de 4h.30 à 6 heures, le Requiem de Berlioz. De 7h.30 à 8 heures du soir, le programme "Stan Reynolds" et ses Montagnards a été contremandé pour la circonstance. Vous entendrez du chant Grégorien par les Trappistes du Monastère de L'Abbaye de Gethsémanie au Kentucky. A 9 heures du soir, il y aura une émission spéciale, et pendant le programme Adagio à 11 heures une perle musicale due à la plume de Wagner, des extraits de Parsifal.

Pour le Jeudi Saint, Mme Théroux qui a été entendue à maintes reprises par les auditeurs de CHFA dans des réalisations de poèmes et autres, a gracieusement accepté de nous offrir quelques textes en rapport avec la circonstance. Ce programme sera diffusé de 8h. à 8h.30.

Le jour de Pâques même, la messe sera diffusée de l'église de l'Immaculée-Conception. La chorale de cette paroisse a préparé une messe toute spéciale. Les auditeurs de CHFA peuvent donc être certains d'écouter quelque chose de très bien le dimanche de Pâques, au matin, à partir de 11h.15. Le soir, à 'Radio Théâtre" vous entendrez un sketch dû à la plume de Marie-Thérèse LeClair, l'épouse de notre gérant commercial, M. Romain LeClair. C'est un drame qui mettra en vedette l'auteur de la pièce, ainsi que Jean Lajoie.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu manifester leur contentement après avoir écouté le drame de la "Passion de Notre-Seigneur", présenté de 8h.30 à 9h.30 dimanche, le 6 avril. Nous l'avons déjà dit souvent, la radio est ingrate, en ce sens que les artistes qui participent à une émission se placent devant un microphone, donnent ce qu'ils croient être le meilleur rendement possible et après cela, plus rien. C'est pourquoi lorsque des lettres nous arrivent c'est encourageant de recommencer même s'il y a des critiques constructives dans ces lettres; cela nous permet d'améliorer le rendement, et c'est ce que nous voulons.

La question pour le programme "Vrai ou Faux" qui a passé sur les ondes lundi soir vaut actuellement $23.50, car la lettre que nous avons prise au hasard dans la boite des auditeurs la semaine dernière n'avait pas la bonne réponse, et comme il restait $12.00 la semaine précédente et qu'il en restait $11.50 cette semaine, après le programme, le total à gagner est de $23.50. Voici la question à laquelle vous devez répondre pour essayer de remporter ce montant d'argent: "Sem, Cam et Japhet étaient les trois fils de Noé" — "Vrai ou Faux".

Le programme "A Travers le Temps" qui passe sur les ondes de 7h.30 à 8h. tous les dimanches a été suspendu par Radio-Canada pour la période du Carême. A partir du 13 avril nous allons remplacer ce programme par un autre de Radio-Canada: "Quelques Aspects de l'Ame". Vous ne serez pas déçus en l'écoutant.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à un nouveau membre de personnel de CHFA, Marcel Préfontaine. Marcel a fait un stage dans la marine, et il a fait un peu de radio. Il est employé en qualité d'opérateur au poste CHFA.

Un petit mot pour terminer au sujet du Club de la Radio. Vous savez sans doute que si vous voulez avoir la chance de gagner un voyage à Québec, aller-retour, vous devez demander votre carte de membre avant le 17 avril car c'est à ce moment-là, lors du congrès de l'A.C.F.A., qu'aura lieu le tirage. Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui!

Nous faisons appel une dernière fois à toutes les personnes qui sont intéressées au programme "Nos Ecoles au Micro" de bien vouloir communiquer avec le directeur des programmes afin qu'il les mette sur la liste pour le mois de mai. Actuellement nous avons des programmes pour le mois d'avril seulement. Le 12, vous entendrez un groupe d'élèves de l'école St-Vincent. Plusieurs institutrices nous one manifesté leur désir de voir ce programme se continuer jusqu'à la fin des classes. Nous sommes prêts à le faire à condition que nous ayons des candidats.

Autre évêque banni

Vienne. — Suivant la radio de Prague, le régime communiste de Tchécoslovaquie a banni de son diocèse Mrg Joseph Hlouch, évêque de Ceske-Budejovice, en Bohême, à cause de sa prétendue "hostilité" à l'endroit de ce régime. L'évêque est âgé de 50 ans et les communistes l'ont souvent dénoncé comme un "traître". On n'a pas précisé l'endroit où il devra maintenant demeurer en Bohême.

Question "urgente"

Nations-Unies, N.-Y. — Les délégués de 12 nations arabes et asiatiques ont décidé de soumettre le différend franco-tunisien au Conseil de Sécurité des Nation-Unies et ils ont demandé à cet organisme de considérer la question comme "urgente". Ils prétendent que la situation en Tunisie est une menace pour la paix et la sécurité internationales.

Club de la radio

Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton

M. Xiste Poissant, Sub P.O. No 23,
M. Bernadin Gagnon, 9023-85 ave,
Mme Yvonne Blain, 10719-96 ave,
M. Henri Bénion, 11702-130 rue,
Mme Rose Gravelle, 9907-108 rue,
M. J.-E. Brault, 14303-102 ave,
Mme Anna Van Brabant, 11254 89 rue,
M. Eugène Perras, 10171-114 rue,
M. A. Robitaille, 9948-104 rue,
M. l'abbé Lucien Robert, 10830-96 rue,
M. Odilon Roy, 12714-110 ave,
Mme M. Ethier, Hôpital Chas Camsell,
M. Roland J. Patenaude, 10141-113 rue,
M. Joseph Latour, 11407-100 ave,
M. Jos. Maisonneuve, 7010-105A rue,
M. J.-M. Fontaine, 12611 Stony Pln Rd.,
Mme J.-M. Fontaine, 12611 Sty Pln Rd.,
Rose-Marie Fontaine, 12611 Sty Pln Rd., Québec, P.Q.,
Camille Fontaine, 12611 Sty Pln. Rd.,
Lorraine Fontaine, Hôpital Miséricorde,
Guy Fontaine, Collège de Gravelbourg,
Mme Rose Demers, St-Albert,
Mme Rosilda Toupin, St-Albert,
M. Henri Desnoyers, Morinville,
M. Alp. Trottier, Morinville,
Mme Louise Brissette, Morinville,
J. André Sabourin, Morinville, B.P. 35,
M. Adalbert Provost, Legal,
M. et Mme Joseph Provençal, Vimy,
M. et Mme Gaston Tinant, B. 129, Clyde,

Diocèse de St-Paul:

R. P. D. Morin, o.m.i., Gurneyville,
M. Joseph Vachon, Holyoke,
M. et Mme V.-H. Duplessis, Donatville,
M. Oscar Malo, Lafond,
Marie Goutier, Fort Kent,
Alfred Gamache, Fort Kent,
M. Ovide Brousseau, St-Vincent,
M. Léonard Gratton, St-Vincent,
Mme Jos. Gratton, St-Vincent,
R. P. C. Chalifoux St-Vincent,
M. Jacques Dargis, St-Vincent,
M. l'abbé Gérard Bouchard, St-Edouard,
M. Emile Pruneau, Bonnyville,
M. Benoit Bordeleau, Bonnyville,
M. Armand Mercier, Bonnyville,
M. Arthur Lacasse, Bonnyville,
M. Herman Laforce, Bonnyville,
M. Laurent Martineau, Bonnyville,
M. François Favennec, Gourin,
M. Jean-Paul Fontaine, St-Paul,
Soeurs de l'Assomption, St-Paul,
M. Léo Jubinville, St-Paul,
M. Hormidas Lord, St-Paul,
M. Arthur Fontaine, St-Paul,
R. P. J.-B. Cabana, Lac-la-Biche Mission,
R. P. J.-P. Cloutier, Lac-la-Biche Mission,
M. J.-B. Michaud, Mallaig.

Vicariat de Grouard

M. Aurèle Guindon, Girouxville,
Mme Jérémie Dufresne, B. 939, Falher,
M. Georges Bouchard, Tangente,
Mme Albert Legault, Tangente
Mme Armand Forcier, Donnelly,
M. Sam Holokowski, Fairview,
Jules Dumas, Girouxville,
M. Léon Tessier, Donnelly,
M. Sylvain D. Lefebvre, Donnelly,
La Bibliothèque Française de la paroisse St-Jean-Baptiste de McLennan,
Mme Paul-Emile Côté, Falher,
Mlle Claire Parent, Donnelly,
Guy Johnson, Forest View,
M. Octave Chailler Falher,
Paroisse St-François-Xavier, Eaglesham.

Divers:

M. l'abbé Jules Ed. Larose, St-Boniface,
M. René Puech, Pierceland, Sask.
Une auditrice de Laventure, Sask.
Auditeur du Programme Cri..

Les membres qui s'enrôlent, cette année, dans le Club de la radio de CHFA auront droit au tirage d'un voyage gratuit à Québec (aller-retour) ou de l'équivalent en argent. Ce tirage se fera au congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain. Envoyez votre cotisation ($5.00) immédiatement à l'adresse suivante:

**Club de la radio,
Poste CHFA,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.**

Les taxes "se multiplient", mais. . .



le magicien Abbott les fait disparaître

L'exportation du gaz naturel

(Suite de la page 1)

puis plus d'un an étudié sérieusement un projet pour venir en aide aux jeunes fermiers qui désirent rester sur la terre. "Nous avons considéré non seulement les besoins des jeunes qui désirent s'établir sur des terres, mais encore le problème de ceux qui veulent agrandir leurs terres et se voient obligés de faire de fortes dépenses capitales", a dit le premier ministre. La Province n'a pas abandonné complètement l'idée, mais croit que le projet doit être examiné très soigneusement avant d'en faire la recommandation à la Chambre, a continué M. Manning; il fit remarquer que le Gouvernement fédéral donne déjà une aide considérable dans ce sens.

Nos ressources forestières

Un débat assez long et acerbe suivit un discours de M. H. J. MacDonald, au cours duquel il cita longuement un rapport préparé à la demande du gouvernement par Wallace A. Delahey, de Toronto, que l'on reconnaît généralement au Canada, comme une grande autorité sur la préservation des forêts, et qui avait en 1950 préparé un rapport très détaillé sur la situation en Alberta, rapport que le Gouvernement n'avait pas présenté à la Chambre. Le rapport critiquait la politique du Gouvernemnet pour la façon dont il protège les forêts, et alléguait que le Ministère était plus intéressé à tirer du revenu qu'à assurer la préservation de cette importante ressource naturelle. D'après M. MacDonald, qui se basait toujours sur le rapport, nous subissons chaque année des pertes énormes et inutiles à cause du fait que nous n'avons pas un personnel suffisant et muni des outils nécessaires pour contrôler les feux de forêts. Les personnes qui obtiennent des permis pour exploiter le bois ne sont pas tenus de faire leur travail de façon à conserver autant que possible nos forêts pour assurer que les arbres coupés soient remplacés.

M. Roper prit part à ce débat et partagea en grande partie l'opinion du député libéral de Calgary, tandis que M. Tanner, Ministre des Terres et Forêts se porta à la défense de son administration. Il se déclara prêt à admettre que l'administration n'était pas tout ce que l'on pouvait désirer et expliqua que c'était là la raison pour laquelle Delahay avait été engagé en 1949 et 1950. On avait demandé à celui-ci de présenter un rapport vrai sans craindre de critiquer quand il y aurait lieu.

Loi scolaire

Le nouvel Acte scolaire fut présenté à la Chambre au cours de la semaine. Après première et deuxième lecture, le Bill fut considéré clause par clause, en Comité. Plusieurs clauses furent changées et en particulier une nouvelle section qui donnait une définition du terme "catholique romain" fut enlevée et l'on retournera à l'ancienne loi, sous laquelle une définition légale du terme n'était pas considérée nécessaire. Sous le nouvel acte, il continuera d'être possible de consolider plusieurs districts scolaires, et il n'y aura pas de changements radicaux dans les clauses qui affectent les minorités religieuses et l'enseignement du français.

Croisade nationale de prières

Début le Jeudi-Saint

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa, Président du Comité Permanent des Congrès Eucharistiques Internationaux, ouvrira solennellement la grande Croisade Nationale de prières préparatoire au XXXVe Congrès Eucharistique International de Barcelone, en présidant lui-même une Heure Sainte, dans sa Basilique-Cathédrale, Jeudi Saint, le 10 avril, de 4 heures à 5 heures. Radio-Canada a bien voulu offrir l'utilisation de ses ondes pour donner à cette cérémonie une portée véritablement nationale.

On sait, que dans toutes les églises et chapelles du Canada, le Jeudi Saint marque le début d'une neuvaine d'Heures Saintes et de prédications dominicales, dont l'objet est d'unir les Canadiens aux fidèles qui se réuniront à Barcelone du 27 mai au 1er juin prochains. Les cérémonies extérieures du Congrès seront limitées au territoire de la ville espagnole, mais le Congrès spirituel doit couvrir le monde et atteindre tous les coeurs.

Le thème de ces assises solennelles est "L'Eucharistie et la paix".

Le Souverain Pontife appelle le touriste un "ambassadeur"

de et belle mission, aussi qu'elle grave responsabilité.

"Le tourisme ordinairement élève encore plus haut ceux qui savent le pratiquer comme il faut. 'Dans la nature, dans l'art, dans les moeurs, dans tous les climats, ils s'habituent à voir comme en transparence derrière les choses, les hommes, les institutions, Dieu, leur créateur, leur Père, leur souverain Législateur.

"Ils voient comment le monde s'agite et comment Dieu le conduit", a poursuivi le Saint-Père.

"Qui n'a présent, dit-il, à la mémoire le 'voyage du centurion' par le grand écrivain Psichari, petit-fils du trop célèbre apostat, arrivé à la lumière, à la foi, à une noble vie couronnée par une sainte mort? Et combien se fait sentir aujourd'hui toujours davantage l'effet des grandes et épiques explorations d'un Charles de Foucaud. Sans doute, ce furent là des 'touristes' exceptionnels, qui brillent comme des étoiles dans le firmament pour guider sur la terre les pas de plus modestes voyageurs".

Les mangeurs d'espace

Pie XII, analysant par ailleurs les motifs qui ont poussé et poussent les hommes à se mettre en route, a indiqué que c'est parfois l'ordre de Dieu, ou la disposition mystérieuse de la Providence, une impulsion personnelle, ou bien une inspiration intérieure, qui sont à l'origine des grands périples, des grandes migrations, des exodes, et il a ajouté:

"Parmi les 'mangeurs d'espace', les uns, missionnaires ou explorateurs, étaient mus par un irrésistible espoir de conquête, conquête des âmes, pour les rendre héritières du royaume de Dieu, conquête des nations, pour étendre ce royaume jusqu aux extrémités de la terre. Est-il nécessaire de rappeler les voyages héroïques de saint Paul et de saint François Xavier; ceux de Christophe Colomb, de Vasco de Gama, de Champlain, brûlants du désir de porter aux peuples, non encore illuminés par les clartés de l'évangile, les bienfaits de la civilisation chrétienne?"

"D'autres, avides de découvertes pour le progrès de la science, ou pour le bien de l'humanité, partent explorer les contrées glacées des pôles (on pense au grand explorateur et savant de notre époque, Fridtjof Nansen) affronter les cimes inviolées des plus hautes montagnes, pénétrer les mystères des forêts vierges, rompre le silence des déserts et qui ne connaît les voyages de Pétrarque, lequel, ("nullo quidem negotio sed visendi tantum studio et juvenit quodam ardore") parcourt la France, l'Allemagne, les rives du Rhin, monte sur le mont Ventoux, mais, toutefois, le coeur toujours tourné vers l'Italie, à laquelle il envoie de Mont-Genèvre ce salut tendre et ému "Salve, cara deo tellus sanctissima, salve..."

'Des sentiments de foi et de piété, dit le Saint-Père, ont conduit, dès les premiers temps de l'Eglise, et ne cessent de conduire encore les pénitents, les contemplatifs, les simples fidèles vers la terre consacrée par la vie et la passion du Christ, vers la Rome éternelle, centre de la catholicité, vers les tombes des martyrs et des saints, vers les lieux favorisés par la visite et la prédilection de Jésus et de Sa très Sainte Mère."

Une idée vraie, large et pleine du tourisme

"Mais, pourrions-nous omettre de jeter un regard de particulière affection vers le 'tourisme' forcé de ceux qui, fugitifs ou expulsés de leurs terres, sont appelés par un douloureux ephémisme 'displaced persons'. Personnes déplacées, comme elles sont loin de voyager et de séjourner par plaisir. Et toutefois, il faut les prendre elles aussi en considération, si l'on veut avoir du tourisme l'idée vraie, large et pleine dont nous avons parlé".

Le Saint-Père en terminant a engagé ses auditeurs à avancer sans cesse dans la voie qui conduit à une plus grande justice, à une plus vive lumière, à un plus intense amour.

La production d'huile en Canada

Londres. — Le Canada est devenu le premier producteur de pétrole de tout le Commonwealth britannique pour la première fois l'an dernier. Les chiffres publiés par le Petroleum Information Bureau de Londres, démontrent que la production canadienne s'est chiffrée par 6,500,000 tonnes. A Borneo on a produit 5,000,000 tonnes.

A.C.F.A.

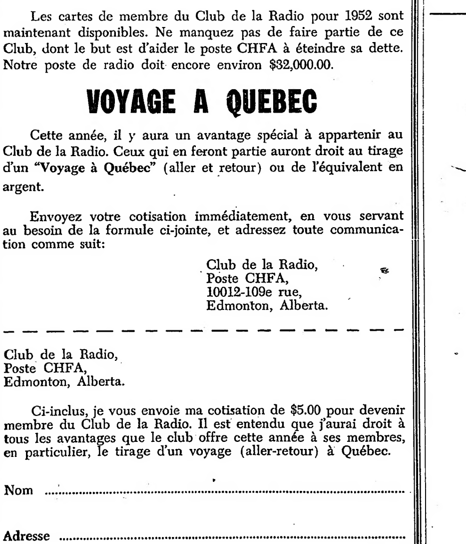
Objectifs de 1952

Voici la liste des objectifs de l'Association pour l'année 1952. On trouvera dans la colonne voisine les montants versés à date.

	Objectif	Versé
Beaumont	$150.00	132.00
Bonnyville	250.00	....
Breynat	25.00	....
Brosseau	25.00	....
Calgary	150.00	....
Castor	25.00	....
Chauvin	60.00	....
Cluny	30.00	....
Cold Lake	40.00	30.25
Codessa	15.00	....
Donnelly	100.00	....
Eaglesham	20.00	....
Edmonton:		
Imm.-Conception	275.00	60.50
St-Joachim (partiel)	350.00	250.00
St-Edmond	30.00	....
St-François	40.00	11.50
Falher	225.00	400.00
Fort Kent	75.00	....
Girouxville	160.00	....
Guy	50.00	....
Jean-Côté	75.00	45.00
Joussard	35.00	....
La Corey	50.00	51.00
Lac La Biche	50.00	....
Lac La Biche Mission	25.00	26.75
Lafond	75.00	48.25
Lamoureux	50.00	....
Legal	250.00	....
Mallaig	50.00	43.75
McLennan	75.00	75.00
Mearns	25.00	....
Morinville	250.00	....
Peace River	10.00	....
Picardville	65.00	....
Pincher Creek	25.00	....
Plamondon	75.00	19.00
Red Deer	25.00	....
Rivière-qui-Barre	15.00	....
St-Albert	75.00	....
St-Edouard	60.00	60.00
Ste-Lina	60.00	....
St-Paul	300.00	....
St-Vincent	50.00	39.25
Spirit River	25.00	....
Tangente	75.00	71.50
Thérien	50.00	....
Trochu	25.00	....
Végreville	50.00	52.00
Villeneuve	50.00	....
Vimy	100.00	100.00
		$1166.00

Les personnes demeurant dans des centres qui ne sont pas mentionnés ici peuvent faire remise directement en écrivant à: L'Association canadienne-française de l'Alberta, Edifice La Survivance, Edmonton.

Le Trésorier.



Club de la Radio

Les cartes de membre du Club de la Radio pour 1952 sont maintenant disponibles. Ne manquez pas de faire partie de ce Club, dont le but est d'aider le poste CHFA à éteindre sa dette. Notre poste de radio doit encore environ $32,000.00.

VOYAGE A QUEBEC

Cette année, il y aura un avantage spécial à appartenir au Club de la Radio. Ceux qui en feront partie auront droit au tirage d'un "Voyage à Québec" (aller et retour) ou de l'équivalent en argent.

Envoyez votre cotisation immédiatement, en vous servant au besoin de la formule ci-jointe, et adressez toute communication comme suit:

Club de la Radio,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Club de la Radio,
Poste CHFA,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus, je vous envoie ma cotisation de $5.00 pour devenir membre du Club de la Radio. Il est entendu que j'aurai droit à tous les avantages que le club offre cette année à ses membres, en particulier, le tirage d'un voyage (aller-retour) à Québec.

Nom ....

Adresse ....

